

## ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ADMINISTRATIVE DE L'EMPIRE BYZANTIN

### LES TERMES DÉSIGNANT LE COMMANDANT EN CHEF DES ARMÉES BYZANTINES

Le généralissime des armées byzantines est désigné par divers termes, les uns officiels, les autres littéraires. Ils sont employés souvent indifféremment les uns pour les autres et avec une précision plus ou moins grande. De plus, ces mêmes termes désignent également des commandants de grandes unités militaires ou territoriales. Seul le contexte permet de voir dans quel sens le mot est employé.

De nombreux termes servent à désigner le commandant en chef des armées en campagne. Ce sont essentiellement les termes : *stratège* et ses composés, *stratèlate*, *domestique* et ses composés et, plus rarement, *duc*, *catépanô*, *stratopédarque*, *arkhôn*, *katarkhôn*, *arkhègètès*, *arkhègos*, *hègémôn* ou *ethnarque*.

#### I.

##### **Stratège, monostratège, stratège-autokratôr.**

L'empereur était, en droit, le chef suprême et unique de l'armée byzantine et, d'après La Tactique de Léon<sup>1</sup>, il était seul à porter jadis le titre de *stratège*. Dans la pratique, l'empereur ne prenait pas souvent le commandement effectif des troupes.

Le terme de *magister militum* disparaît pratiquement au VI<sup>e</sup> siècle pour être remplacé par *στρατηγός*, employé déjà au V<sup>e</sup> siècle, avec l'expression *στρατηγός ἐκατέρας δυνάμεως*<sup>2</sup>. Le commandant en chef des troupes d'Orient est appelé *στρατηγός τῆς ἀνατολῆς* ou *στρατηγός τῆς*

---

<sup>1</sup> Tactique de Léon, IV, 7-8.

<sup>2</sup> Olympiodore. Du Cange Gloss. s.v. Zénon, gendre de Léon 1<sup>er</sup> (457-474) est qualifié par Théophane (175 B, 113, 17 de B.) de *στρατηγός τῆς ἐφῶς πάσης* qui emploie la terminologie en usage de son temps.

ἑώρας. Tels sont, sous Justinien Ier, Bélisaire, στρατηγός τῆς ἑώρας<sup>1</sup> ou τῆς ἔω<sup>2</sup>, Aréobinde, στρατηγός τῆς ἑώρας<sup>3</sup>, Bouzès, στρατηγός τῆς ἑώρας<sup>4</sup>; sous Justin II, Martinos, στρατηγός τῆς ἀνατολῆς<sup>5</sup>, sous Tibère II, Justinianos, στρατηγός τῆς ἀνατολῆς<sup>6</sup>, sous Maurice, Philippicos, στρατηγός τῆς ἑώρας<sup>7</sup>, Priscos, στρατηγός τῆς ἀνατολῆς<sup>8</sup>, Comentiolos, également στρατηγός τῆς ἀνατολῆς<sup>9</sup> et sous Héraclius, Théodore Trithyrios, στρατηγός τῆς ἀνατολῆς<sup>10</sup>. Les commandants en chef des troupes d'Occident sont plus rarement mentionnés. On peut citer : sous Maurice, Priscos, στρατηγός τῆς Ἐδρώπης<sup>11</sup>, mais qualifié aussi de stratège de Thrace<sup>12</sup>, Pierre, frère de l'empereur Maurice<sup>13</sup>, qualifié aussi de stratège de Thrace<sup>14</sup> et Comentiolos, stratège d'Europe, d'après Théophylacte Simocatta<sup>15</sup>, alors que Théophane le mentionne comme un stratège d'Orient. Avec la création des thèmes, au VII<sup>e</sup> siècle, le terme de *stratège* prit un sens plus restreint, qu'il conserva dès lors ; il désigna désormais le général commandant le thème ou région militaire, qui lui était confié<sup>16</sup>. Cependant le sens premier de commandant en chef persista encore pendant un certain temps.

Au Xe siècle, vers 955, le patrice Léon Phokas était nommé στρατηγός τῶν δυτικῶν<sup>17</sup>, titre qui conférait très vraisemblablement à ce dernier le commandement en chef des armées d'Occident. Toutefois, l'emploi du mot *stratège* dans le sens de généralissime, chef de toutes les armées byzantines d'Orient ou d'Occident ou d'un groupe d'armées, stationnées dans une partie de l'Empire, devient de plus en plus rare

<sup>1</sup> Proc. Bel. Goth. 569, Bel. Pers. 137.

<sup>2</sup> Proc. Bel. Pers. 61, Anek. 35.

<sup>3</sup> Proc. Bel. Pers. 39.

<sup>4</sup> Theoph. 341 B, 219, 29 - 30 de B.

<sup>5</sup> Theoph. 379 B, 245, 25 - 26 de B.

<sup>6</sup> Theoph. 385 B, 250, 17 de B.

<sup>7</sup> Theoph. 390 B, 253, 26 de B.

<sup>8</sup> Theoph. 400 B, 259, 25 - 26 de B.

<sup>9</sup> Theoph. 403 B, 262, 6 de B.

<sup>10</sup> Nicéph. de CP, 23 de Boor.

<sup>11</sup> Theoph. 415 B, 269, 16 de B.

<sup>12</sup> Theoph. 426 B, 276, 10 de B.

<sup>13</sup> Th. Simocc. 321.

<sup>14</sup> Theoph. 438 B, 284, 7 de B.

<sup>15</sup> Th. Simocc. 340.

<sup>16</sup> Par ex. : stratège des Anatoliques, des Arméniaques, de Thrace, des Thracésiens.

<sup>17</sup> Th. Cont. 755.

et, pratiquement, disparaît à la fin du Xe siècle. Le *stratège* est le commandant d'un thème, d'étendue plus ou moins grande, et parfois même d'une ville et de son territoire immédiat.

Le titre de *monostratège* est relativement rare. Les *monostratègats*, en effet, n'était pas une « institution permanente, mais une mesure exceptionnelle et provisoire, dictée par des nécessités militaires exceptionnelles »<sup>1</sup>. Chaque fois que les opérations militaires l'exigeaient, on réalisait le commandement unique; on confiait au général, qui passait pour le plus compétent, le commandement de toutes les troupes. Primitivement, le terme *monostratège* désignait bien le commandant en chef des armées byzantines. Ainsi, Bélisaire est qualifié de *monostratège de tout l'Orient*, *μονοστράτηγος πάσης ( ὅλης ) ἀνατολῆς*<sup>2</sup>. Sous Michel III (842-867), le fils cadet de Bardas était *monostratège d'Occident*, *μονοστράτηγος τῶν δυτικῶν*<sup>3</sup> ou *μονοστράτηγος εἰς τὰ δυτικὰ θέματα*<sup>4</sup>. C'est un titre semblable qui est donnée au futur empereur Justinien Ier, alors qu'il était César sous son oncle Justin Ier: *μονοστράτηγος τῶν Ῥωμαϊκῶν ταγμάτων*<sup>5</sup>. *Monostratège* conserve encore son sens de généralissime jusqu'au début du VIII<sup>e</sup> siècle. Tibère III nomme, d'après Cédrene<sup>6</sup>, son frère Héraclius, *monostratège de tous les thèmes extérieurs de cavalerie*, *μονοστράτηγος πάντων τῶν ἔξω καβαλαρικῶν θεμάτων*. Ce titre, qui ne se rencontre que chez Théophane et Cédrene, est quelque peu étrange. Mais la transcription de Zonaras<sup>7</sup>: *stratège unique de toutes les troupes de cavalerie et d'infanterie*, *πάντων τῶν ἵππικῶν καὶ πεζῶν στρατευμάτων στρατηγὸν μονότατον*, permet d'avancer qu'Héraclius a été un *monostratège*, au sens premier, de généralissime. Sous le règne de Léon III, en 726, le fils d'Artavasde, Nicétas, est nommé par son père *monostratège* et envoyé dans le thème des Arméniques, pour lutter contre Constantin V<sup>8</sup>. Battu par ce dernier, fait

<sup>1</sup> J. Karayannopoulos, Contribution au problème des « thèmes » byzantins, L'Hellénisme Contemporain, 2<sup>e</sup> série, Tome X, 1956, p. 467.

<sup>2</sup> De them. B, 16, 9. Pertusi 62, 51-52.

<sup>3</sup> Th. Cont. 665.

<sup>4</sup> Leo Gramm. 238.

<sup>5</sup> De them. B, 34, 7. Pertusi 76, 31. L'hypothèse de Reiske (II, 264), suivant laquelle le César aurait pu être le *summus militiae magister*, ne saurait être retenue.

<sup>6</sup> Cedr. I, 777. Cf. Theoph. B 568, de Boor 371, 10. On possède vraisemblablement un sceau d'Héraclius, qui le titre seulement *monostratège* (G. Schlumberger, Sigill., p. 333-334).

<sup>7</sup> Zonar. III, 235, 6-7.

<sup>8</sup> Theoph. 643 B, 417, 23 de Boor. Cf. A. Pertusi, La formation des

prisonnier, il fut aveuglé et promené en triomphe dans l'Hippodrome de Constantinople<sup>1</sup>. Il est à peu près certain que Nicétas avait le commandement en chef des troupes de son père.

Mais, dès la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, le terme de monostatège tend à se restreindre de sens et à désigner seulement le commandant en chef de plusieurs régions ou thèmes. Les nécessités militaires exigeaient, en effet, le regroupement sous un même chef des troupes de deux ou plusieurs thèmes, d'importance variable. Ce système semble être la règle, vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. En 786, par exemple, sous le règne de Constantin VI, l'eunuque Aëtios nommé par son frère Léon monostatège des Anatoliques et de l'Opsikion<sup>2</sup>, *μονοστράτηγος εἰς τε τὴν Θράκην καὶ Μακεδονίαν*, et, sous Nicéphore I<sup>er</sup> (802-811), *Bardanios*, surnommé le Turc, était monostatège des cinq thèmes d'Orient, *μονοστράτηγος τῶν πέντε θεμάτων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολήν*<sup>3</sup>. Cette pratique était dangereuse pour le pouvoir impérial et l'on y renonça assez vite. Le titre de monostatège semble avoir été donné au commandant en chef des troupes stationnées dans certaines régions, ou thèmes, groupant momentanément certains territoires. Le monostatège avait peut-être sous ses ordres un stratège. Tels furent, au X<sup>e</sup> siècle, sous Romain II, le patrice *Marianos Argyros*, monostatège de Macédoine, qui devait également commander les troupes de Thrace<sup>4</sup>, et, au XI<sup>e</sup> siècle, *Nicéphore Mélissène*, monostatège des Anatoliques, beau-frère d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène (1081-1118) et commandant les troupes du thème et toutes les troupes de l'Anatolie<sup>5</sup>. Quant au titre de monostatège, donné par Théophane aux deux princes arabes, *Abdêlas*<sup>6</sup> et *Salim*<sup>7</sup>, il est pris dans le sens de gouverneur et appartient à la langue littéraire.

Le titre *stratège autokratôr* apparaît au VI<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Il offre, théo-

---

thèmes byzantins, *Berichte zum XI. Intern. Byz.-Kongress. München 1958*, p. 17.

<sup>1</sup> Theoph. 644, 647, 648 B, 418, 1, 420, 4 de Boor.

<sup>2</sup> Theoph. 737 B, 475, 22 de B.

<sup>3</sup> Th. Cont. 6, 14-16.

<sup>4</sup> Th. Cont. 480. Cf. S. T. P. Kyriakides, *Βυζαντινὰ Μελέται*, II, Thessalonique 1939, 133 et note 2.

<sup>5</sup> V. Laurent, *La collection C. Orghidan*, Paris 1952, p. 106-107, sceanu 196.

<sup>6</sup> Theoph. 660 B, 428, 20 de Boor.

<sup>7</sup> Theoph. 660 B, 428, 20 de Boor.

<sup>8</sup> Justin. Nov. XXIV, début.

riquement, du moins, certaines ressemblances avec l'ancien *Dictator rei gerundæ causa* des Romains<sup>1</sup>. Le stratège-*autokratôr*, τοῦ παντός στρατοῦ ἡγεμών, semble avoir eu, dans certaines circonstances, des pouvoirs égaux à celui de l'empereur ou *autokratôr*.

Le titre de stratège-*autokratôr* ne semble pas se rencontrer avant Justinien Ier. En 532, d'après Procope<sup>2</sup>, Bélisaire reçut le titre de stratège-*autokratôr*. C'était l'équivalent d'*imperator*. Toutefois, Procope fait remarquer que ce titre indiquait que son titulaire était le représentant de l'empereur, restant en principe le général en chef des armées, et qu'il agissait comme si c'était l'empereur en personne, ἅτε αὐτοῦ βασιλέως ἀδιὰ διαπεπραγμένον. Comme Bélisaire ne fut plus, à partir de ce moment, *magister militum per Orientem* et qu'il ne fut pas nommé à un autre commandement militaire, on peut avancer que Justinien Ier semble avoir créé alors ce titre nouveau<sup>3</sup>. Bélisaire, στρατηγός αὐτοκράτωρ ἐφ' ἁπασιν, commanda avec ce titre les troupes byzantines, pendant la campagne d'Italie<sup>4</sup>. Le même titre fut donné également à Narsès, lorsque ce dernier fut envoyé prendre le commandement des troupes byzantines en Italie. Procope le qualifie de αὐτοκράτωρ τοῦ πολέμου<sup>5</sup> et Agathias de στρατηγός αὐτοκράτωρ<sup>6</sup>. Germanos, le neveu de Justinien Ier fut lui aussi envoyé contre Totila et les Goths avec le titre de αὐτοκράτωρ τοῦ πολέμου<sup>7</sup> et le fils de Germanos, Justin, fut lui aussi nommé stratège-*autokratôr*, des territoires de la Colchide et des troupes d'Arménie, στρατηγός αὐτοκράτωρ τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων<sup>8</sup>, en remplacement de Martinos.

Sous Tibère II, le patrice Justinien est nommé, vers 575, stratège-*autokratôr* pour mener la guerre contre les Perses<sup>9</sup>. Jean de Biclar le qualifie de *dux romanæ militiæ et magister militum Orientis* et Jean d'Ephèse de *commandant en chef de tous les généraux de l'armée romaine dans tout l'Orient*<sup>10</sup>. En 578, Maurice, alors comte des Excubiteurs, fut nommé stratège-*autokratôr* des troupes d'Orient et, en 580,

<sup>1</sup> E. Stein, Studien zur Geschichte des byzant. Reiches, Stuttgart 1919, 56.

<sup>2</sup> Proc. B, V, 11, 20.

<sup>3</sup> J. Bury, History of the later roman empire II, 127.

<sup>4</sup> Proc. B.G. I, 5, 4. Cf. Theoph. B 292, de B. 189, 19.

<sup>5</sup> Proc. B.G. IV, 21, 6.

<sup>6</sup> Agathias 13.

<sup>7</sup> Proc. B.G. III, 39, 9, 446.

<sup>8</sup> Agathias IV, 21, 250-251.

<sup>9</sup> E. Stein, Studien zur Gesch. des byz. Reiches, 60.

<sup>10</sup> E. Stein, op.cit., 80, note 4.

stratège-*autokratôr* des troupes opérant en Arménie<sup>1</sup>. L'empereur *Tibère II* lui-même, alors qu'il était comte des Excubiteurs, fut envoyé par Justin II, comme stratège-*autokratôr*, sur le Danube, en 568, contre les Avars, qu'il battit<sup>2</sup>. En 574, le beau-fils de Justin II, le curopalate *Baduarius* était nommé stratège-*autokratôr* des troupes prenant part à la campagne d'Italie, peut-être en compensation de la dignité de César, qui ne lui avait pas été octroyée<sup>3</sup>.

Au Xe siècle, *Nicéphore Phokas* commande l'expédition en Crète, sous le règne de Romain II (959-963) avec le titre de stratège-*autokratôr*<sup>4</sup>. Lorsque le Sénat, à l'instigation du patriarche Polyeucte, cherche, après la mort de Romain II, à l'éloigner de Constantinople, pour le soustraire aux intrigues du parakimomène Joseph<sup>5</sup>, *Nicéphore Phokas* est nommé stratège-*autokratôr* d'Asie. Constantin Manassès, rapportant les mêmes faits, appelle *Nicéphore Phokas tagmatarkhês*<sup>6</sup>. Il est vraisemblable que le titre de stratège-*autokratôr* d'Asie correspond au titre de Domestique d'Orient. Léon Diacre se contente, du reste, d'appeler *Nicéphore Phokas*, stratège<sup>7</sup>, lors de ses commandements en Crète et en Gappadoce et même, par affectation d'archaïsme, stratège des Romains<sup>8</sup>. Après la conquête de la Bulgarie, Basile II réunit toutes les forces de la région de Thessalonique, de la Bulgarie et de la Serbie, sous l'autorité d'un seul et même chef, afin de donner plus d'unité à ses conquêtes. Le premier titulaire de cet important commandement fut David Arianitès, titré, en 1018, stratège-*autokratôr*<sup>9</sup>. Il commandait en chef toutes les troupes de la région de Skoplje, en 1019, afin de réduire, les derniers nids de résistance<sup>10</sup>.

Au début du XI<sup>e</sup> siècle, le père du futur empereur Isaac Ier

<sup>1</sup> E. Stein, op.cit., 70 et 98.

<sup>2</sup> Ménandre 28-29 (FHG, IV, 233). L. Hauptmann, Les rapports des Byzantins avec les Slaves et les Avars pendant la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle. Byzantion IV, 1929, 154-155. Cf. E. Stein, op.cit., 12-13.

<sup>3</sup> E. Stein, op.cit., 104.

<sup>4</sup> Léon Diacre, I, 7, 14.

<sup>5</sup> L. Diacre, II, 34. Cf. Fr. Dölger, Regesten 692.

<sup>6</sup> C. Manassès, v. 5682, p. 242.

<sup>7</sup> L. Diacre, II, 24, 17; II, 25, 11; 26, 21; 27, 4 et 7; 30, 9; 32, 17; III, 36, 9; 36, 22; 37, 14; 38, 19; 39, 13.

<sup>8</sup> L. Diacre, I, 8, 4; 16, 6; II, 17, 1; III, 39, 3.

<sup>9</sup> V. Laurent, Les thèmes byzantins de Serbie au XI<sup>e</sup> siècle. Rev. d. Et. Byz. XV, 1957, 189.

<sup>10</sup> Cedr. II, 467-468. Cf. D. A. Zakythinos, Μελέται περί της διοικητικής διαίρεσεως καί της επαρχιακής διοικήσεως ἐν τῷ βυζαντινῷ κράτει, Ερετ. Ηετ. Byz. Sp. XVII, 1941, 229.

Comnène, *Manuel Comnène*, fut nommé par Basile II stratège-*autokratôr* de tout l'Orient, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τῆς ἑφᾶς ἀπάσης*<sup>1</sup>.

Sous le règne de Constantin IX Monomaque (1042-1054), les textes nous ont transmis les noms de plusieurs stratèges-*autokratôrs*. Après la déchéance de Michel V (1042), l'impératrice Zoè titra magistros *Georges Maniakès* et le nomma stratège-*autokratôr* des troupes d'Italie, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ταγμάτων*<sup>2</sup>. L'hétériarque ou grand hétériarque *Constantin* commande les troupes byzantines contre les Petchénègues, avec le titre de stratège-*autokratôr*, d'après Cédrene<sup>3</sup>. Michel Attaleiate se contente de l'appeler, par affectation d'archaïsme *ἡγεμῶν*<sup>4</sup>. Le recteur *Nicéphore* dirige une expédition contre les Petchénègues en qualité de stratège-*autokratôr*. L'empereur lui adjoignit Katakalon Kékauménos, créé à cette occasion stratèlate d'Orient. Lorsque ce dernier tenta d'imposer son avis, le recteur Nicéphore lui répondit: « Arrête, stratèlate; c'est moi qui suis commandant, toi tu n'es que commandant en second », *ἐμοῦ στρατηγούντιος, ἀπὸς παραστρατήγει*<sup>5</sup>. Attaleiates qualifie Nicéphore, par archaïsme *ἀρχηγός*<sup>6</sup>. Enfin, le sébastophore *Stéphane* fut nommé stratège-*autokratôr* et chargé, par Constantin IX Monomaque, de prendre le commandement de l'armée envoyée contre George Maniakès<sup>7</sup>.

Michel VI Stratiotikos (1056-1057), nomme l'eunuque *Théodore* stratège-*autokratôr*, alors qu'il était Domestique d'Orient, et l'envoie contre Isaac Comnène<sup>8</sup>. On ne saurait affirmer que le sceau de plomb, trouvé à Silistrie, lui appartienne<sup>9</sup>. Michel VI Stratiotikos nomma aussi *Bryennios* stratège-*autokratôr* des troupes de Macédoine, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τῶν Μακεδονικῶν ταγμάτων*<sup>10</sup>. Il nomma également *Isaac Comnène*, frère d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène, domestique d'Orient et stratège-*autokratôr*<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> An. Comn. II, 73, B.

<sup>2</sup> Cedr. II, 541.

<sup>3</sup> Cedr. II, 560, 600. Cf. Dölger, Reg. 882.

<sup>4</sup> M. Attal. 33.

<sup>5</sup> Cedr. II, 598. Cf. G. Schlumberg., L'Épopée byz. III, 578-582.

N. Banescu, A propos de Kékauménos, Byz. XII, 1938, 137.

<sup>6</sup> M. Attal. 32.

<sup>7</sup> Cedr. II, 548.

<sup>8</sup> Cedr. II, 627.

<sup>9</sup> N. Banescu, Les sceaux byzantins trouvés à Silistrie, Byz. VII, 1932, 329-330.

<sup>10</sup> Cedr. II, 616.

<sup>11</sup> Psellos VI, 191, 3. Bryenne 57-58.

Sous Romain IV Diogène (1067-1071), *Manuel Comnène*, autre frère du futur empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène, fut nommé stratège-*autokratōr* des troupes d'Orient, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τῶν ἐφ' ὧν ταγματίων*<sup>1</sup>. Anne Comnène le donne comme stratège-*autokratōr* de l'Asie entière, *στρατηγὸν αὐτοκράτορα ἢ Ἀσία εἶχεν ἅπασα*<sup>2</sup>.

Sous Michel VII Doukas (1071-1078), le César *Jean Doukas* est nommé stratège-*autokratōr* et envoyé contre Roussel de Bailleul<sup>3</sup>.

*Alexis (I<sup>er</sup>) Comnène* commande les armées byzantines, avec le titre de stratège-*autokratōr*, contre Roussel de Bailleul, et il est sous les ordres de son frère Isaac, qui est grand domestique<sup>4</sup>. Il est qualifié par Anne Comnène de stratège-*autokratōr* d'Occident, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τῆς ἐσπέρας*<sup>5</sup>.

Le dernier personnage, qualifié de stratège-*autokratōr*, semble être *Andronic Comnène* qui succède, après 1150 à Thomas, comme duc de Cilicie et est qualifié de stratège-*autokratōr* des opérations de guerre, *στρατηγὸς αὐτοκράτωρ τοῦ πολέμου*<sup>6</sup>.

Le commandant en chef semble avoir été encore désigné par d'autres termes, composés du mot stratège, que nous ont transmis de rares textes ou quelques sceaux.

Sous Alexis I<sup>er</sup> Comnène, lors des campagnes contre les Turcs, après la reprise de Nicée (1097), l'*archistratège*, *ἀρχιστράτηγος*, *Jean Doukas* reconquiert Philadelphie et Sardes<sup>7</sup>. Déjà, sous Basile II, le grand-père du futur Nicéphore III Botaniate, *Nicéphore Botaniate*, le meilleur allié de Basile II, est qualifié par Michel Attaleiates d'« habile archistratège », *δεξιὸν ἀρχιστράτηγον*<sup>8</sup>. Le terme *archistratège* appartient, cependant, à la langue littéraire; on ne le trouve pas dans la titulature militaire officielle. C'est ce qui explique qu'Anne Comnène qualifie même son père de ce terme<sup>9</sup>.

On en peut dire autant du terme *protostratège*, *πρωτοστράτηγος*,

<sup>1</sup> N. Bryenne 25.

<sup>2</sup> A. Comn. I, 83.

<sup>3</sup> Cedr. II, 709.

<sup>4</sup> An. Comn. I - 10.

<sup>5</sup> An. Comn. I, 84.

<sup>6</sup> Cinnam. 121; Nicet. 180. Cf. F. Chalandon, Jean II Comnène et Manuel I Comnène, Paris 1912, 426 - 428.

<sup>7</sup> An. Comn. XI, 5, 119.

<sup>8</sup> M. Attal. 230, 2. Cf. 265, 17.

<sup>9</sup> An. Comn. I, VI, 1; Leib I, 24.



employé, au dire de Du Cange, par Cédrene<sup>1</sup> et par Théophane, en parlant, d'un général Perse, Méram<sup>2</sup>. C'est également de ce terme que Psellos qualifie Romain IV<sup>3</sup> et Manassès, Nicéphore II Phokas<sup>4</sup>. Il en est vraisemblablement de même du terme *hyperstratège*, *ὑπεροστράτηγος*, connu seulement par un sceau d'un inconnu, patrice et hyperstratège des Thracésiens<sup>5</sup>.

Quant à l'*hypostratège*, *ὑποστράτηγος*, c'était aussi un officier général qui, au IX<sup>e</sup> siècle encore, désignait le commandant en chef des troupes d'un thème, l'empereur portant seul au début le titre de stratège<sup>6</sup>. Mais *hypostratège* prit rapidement le sens de stratège en second ou lieutenant général qu'il avait, du reste, semble-t-il, dès le VII<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que l'on trouve mentionnés *Narsès*, hypostratège de Maurice, stratège, comte des Fédérés, commandant en chef l'expédition contre les Perses<sup>7</sup>. *Nikélès* fils de Grégoras, hypostratège d'Héraclius<sup>8</sup>, Théodore, ex-consul, patrice, comte de l'Opsikion impérial, hypostratège de Thrace<sup>9</sup>, le patrice *Eustathe Argyros*, hypostratège des Anatoliques<sup>10</sup> et *Nicolas Branias*, au XI<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>.

## II.

### Stratèlate, στρατηλάτης.

Le mot *stratèlate* est un terme de sens très large ; il désigne aussi bien les commandants d'armée et généraux en sous ordre que les commandants en chef. A la haute époque, stratèlate désigne les généraux en chef ; il est l'équivalent des divers *magistri militum* et on le trouve fréquemment employé dans ce sens. Zosime désigne les *magistri*

<sup>1</sup> Du Cange, Gloss. s.v. *στρατηγός*.

<sup>2</sup> Theoph. B 277, de B. 180, 28.

<sup>3</sup> Psellos, Romain IV § 21, 162 ed. Renault.

<sup>4</sup> Manassès, v. 5725.

<sup>5</sup> G. Schlumberger, Sigill. byz., p. 364.

<sup>6</sup> L. Bréhier, Les Institutions de l'Empire byzantin, Paris, 367.

<sup>7</sup> Cedr. I, 690.

<sup>8</sup> Cedr. I, 711.

<sup>9</sup> A. Pertusi, La formation des thèmes byzantins. Berichte zum XI Intern. Byzant. - Kongress, München 1958, p. 38 et 39.

<sup>10</sup> Th. Cont. 368, 21.

<sup>11</sup> An. Comn. I, 151. Au VI<sup>e</sup> siècle, l'hypostratège, ou *mèrarque*, de la division centrale d'une armée, à trois *merè* commandait la première ligne, formée des 2/3 de l'armée. (L. Bréhier, op.cit., 343).

*militum* par les expressions *στρατηλάτης τοῦ ἵππου*, *magister equitum* et *στρατηλάτης τῶν πεζῶν*, *magister militum* et déclare que Constantin Ier le Grand créa un stratélate *τοῦ ἵππου τε καὶ πεζῶν*<sup>1</sup>. Avant d'être empereur, Jovien (363 - 364) était comte des domestiques et stratélate<sup>2</sup>. Sous Arcadius (395 - 408), Jordanès était stratélate d'Orient, *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς*, *magister militum per Orientem*<sup>3</sup> et le Goth Gaïnas *στρατηλάτης ἱππικῆς τε καὶ πεζικῆς*<sup>4</sup>. Sous Théodose II (408 - 450), le patrice Procope est nommé stratélate d'Orient<sup>5</sup>. Sous Zénon (474 - 491), Illus devint stratélate d'Orient<sup>6</sup>. Sous Anastase Ier (491 - 518), Aréobinde est également stratélate d'Orient, *στρατηλάτης ἀνατολῆς*<sup>7</sup>. Les historiens désignent également parfois le stratélate par des expressions, qui ne sont pas officielles. Ainsi, Sozomène appelle Hermogène, stratélate en 341, *ὁ τὴν ἱππικὴν δύναμιν ἐπιτετραμμένος στρατηγός*<sup>8</sup> et Plinthis, stratélate et consul en 419, *ἵππου τε καὶ πεζῆς στρατίας ἡγεμῶν*<sup>9</sup>.

Le *magister militum præsentalis*, commandant de la garde impériale, fut également désigné par l'expression *στρατηλάτης προαιέντου*. Tels furent, sous Léon Ier (457 - 474), Marcien et Zénon, ses deux gendres<sup>10</sup>. Sous Zénon, Longin, son frère<sup>11</sup> et Teuderichus<sup>12</sup> ainsi qu'Eusthate<sup>13</sup>, sous Anastase Ier, Jean Kurtos<sup>14</sup> et Hypace<sup>15</sup> sous Justin Ier (518 - 527), Vitalien<sup>16</sup>. Le *magister militum præsentalis* fut aussi désigné sous l'expression *στρατηλάτης τοῦ μεγάλου προαιέντου*, tels

<sup>1</sup> Zosime 99. L'équivalence de stratélate et *magister militum* est confirmée par un Glossaire grec - latin. Cf. Du Cange, Gloss. s.v. Stratélate.

<sup>2</sup> Malalas 333.

<sup>3</sup> C. Porphy. De them 15.

<sup>4</sup> Socrate VI, 5, 6. Les deux commandements étaient parfois réunis en une seule main.

<sup>5</sup> Malal. 364 ou *magister per Orientem*, Not. Dign. Or.

<sup>6</sup> Malal. 388.

<sup>7</sup> Malal. 398. Son titre de stratélate est mentionné dans l'intitulé de la Nouvelle 145 de Justinien.

<sup>8</sup> Sozom. III, 7.

<sup>9</sup> Sozom. VII, 16.

<sup>10</sup> Malalas 375.

<sup>11</sup> Malalas 386.

<sup>12</sup> Malalas 383.

<sup>13</sup> Chr. Pasc. 601.

<sup>14</sup> Malalas 393.

<sup>15</sup> Malalas 398.

<sup>16</sup> Malalas 411. Cf. Theoph. 254 B, 165, 5 de B.

sous Zénon, Longin<sup>1</sup>, sous Basiliscos, frère de l'impératrice Vérina, femme de Léon I<sup>er</sup> et rival de Zénon, Harmace<sup>2</sup>, maintenu dans son commandement par Zénon, mais mis à mort peu après<sup>3</sup>, sous Anastase I<sup>er</sup>, Patrikios<sup>4</sup>.

A une époque qu'il est difficile de préciser, le mot *stratèlate* perdit son sens primitif précis et désigna tout chef d'armée occasionnel ou tout commandant militaire. Le mot fut employé seul ou accompagné d'un mot ou d'une expression, précisant l'étendue de commandement du titulaire. Le mot fut employé jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle.

Le mot *stratèlate* est souvent employé seul. Avant le Ve siècle, il est l'équivalent de *magister militum*. Par exemple, sous Constance II (337-361), Hermogène est qualifié de stratèlate par Sozomène<sup>5</sup> et par Théophane<sup>6</sup>, comme en 363, Jovien<sup>7</sup>. Sous Théodose I<sup>er</sup> le Grand (379-395), on mentionne le stratèlate Bacourios<sup>8</sup>. Le titre de stratèlate semble être particulièrement fréquent au VI<sup>e</sup> siècle. Sous Anastase I<sup>er</sup>, on peut citer : Irénée<sup>9</sup>, Kérykos<sup>10</sup> et Pierre<sup>11</sup>, mentionnés tous trois, en 513. Sous Justinien I<sup>er</sup> : Amantios, envoyé comme tel pour réprimer le soulèvement des Juifs et des Samaritains à Césarée, en Palestine<sup>12</sup>; Bélisaire, qualifié également parfois de ce titre<sup>13</sup>, Marcellus, parent de Justinien I<sup>er</sup>, envoyé par lui contre les Huns, en 546<sup>14</sup>, Marcianus, parent également de Justinien I<sup>er</sup>, qui obtint la soumission des Maures, en 547<sup>15</sup>, Summus, duc de Palestine, envoyé, en 536, pour mettre fin, avec le comte des largesses sacrées, Strategios, au diffé-

<sup>1</sup> E. Stein, Hist. du Bas-Empire II. Paris - Bruxelles - Amsterdam 1949, 31 n. et 431 n. 4, et les références.

<sup>2</sup> Malal. 378.

<sup>3</sup> Chr. Pasc. 601 - 603.

<sup>4</sup> Malalas 398.

<sup>5</sup> Sozom. III, 7. Il n'est pas question de donner une liste complète des stratèlates, mais seulement un certain nombre d'entr'eux pour illustrer le présent exposé.

<sup>6</sup> Theoph. 64 B, 42, 26 de Boor.

<sup>7</sup> Malalas 333.

<sup>8</sup> Socrate V, 25.

<sup>9</sup> Theoph. 267 B, 174, 21 de B. Cf. Malalas 427, Chr. Pasc. 618.

<sup>10</sup> Theoph. 267 B, 174, 21 de B.

<sup>11</sup> Theoph. 268 B, 174, 25 de B.

<sup>12</sup> Theoph. 356 B, 230, 11 de B.

<sup>13</sup> Chr. Pasc. 621; Malalas 445, Tzetzès (notes à Theoph. 457).

<sup>14</sup> Theoph. 366 B, 236, 26 de B.

<sup>15</sup> Theoph. 370 B, 239, 4 de B.

rend entre les deux chefs arabes Moundhir et le Gassanide Harith<sup>1</sup>. Timostratè, duc de Mésopotamie et prédécesseur de Bélisaire, en 527<sup>2</sup>; sous Héraclius (610-641), Elias Barsaca est qualifié de « très illustre stratète »<sup>3</sup>, Baanès qui, en 618, faisait partie de l'armée d'Héraclius, dans sa campagne de Perse<sup>4</sup>, il fut envoyé plus tard contre les Arabes, qu'il poursuivit jusqu'à Damas et qu'il attaqua de nouveau, en 619<sup>5</sup>; il fut alors proclamé empereur par ses troupes<sup>6</sup>; Ptolémée fut envoyé, comme stratète en 620, comme gouverneur de l'Osoène, en remplacement de l'*épitropos* Jean Kataia<sup>7</sup>. A la même époque appartient, semble-t-il le stratète Cyrille, qui signe une quittance pour l'achat d'une ceinture bulgare<sup>8</sup>. Sous Constant II (642-668), le stratète Serge est envoyé en 651, par le stratège des Arméniques, Saborios, qui s'était révolté contre l'empereur, auprès de Moavia, pour solliciter son aide dans sa rébellion<sup>9</sup>. Il fut cruellement mis à mort par le cubiculaire André, qu'il avait insulté<sup>10</sup>. Il ne faut pas confondre le stratète Serge, avec son homonyme, également stratète, sous Justinien Ier<sup>11</sup>. Sous Théophile (829-842), Alexis Mosélé, gendre de l'empereur, fut nommé stratète et duc de Sicile<sup>12</sup>. Georges le Moine<sup>13</sup> mentionne Manuel, comme étant le stratète le plus renommé de tout l'Orient. Il devint Domestique des Scholes, après avoir été stratège des Anatoliques<sup>14</sup> et, plus probablement, stratège des Arméniques<sup>15</sup>. Sous Basile Ier (867-886), le stratète André le Scythe, célèbre par

<sup>1</sup> E. Stein, Hist. du Bas-Empire II, Paris - Bruxelles - Amsterdam 1949, p. 363, n. 3.

<sup>2</sup> E. Stein, op.cit., p. 272, n. 2.

<sup>3</sup> Chr. Pasc. 731.

<sup>4</sup> Theoph. 489 B, 318, 4 de B.

<sup>5</sup> Theoph. 517 B, 337, 4 de B., où il est qualifié de *στρατηγός*.

<sup>6</sup> Theoph. 518 B, 338, 3 de B.

<sup>7</sup> Theoph. 521 B, 340, 10 de B.

<sup>8</sup> G. Moravcsik, Der Name des Bulgaren in einem griechischen Papyrus. Kőrösi Csoma - Archivium I, 1935, p. 8.

<sup>9</sup> Theoph. 533 B, 348, 30; 349, 1-2 de B.

<sup>10</sup> Theoph. 536 B, 350, 12-18 de B.

<sup>11</sup> Theoph. 360 B, 233, 6 de B.

<sup>12</sup> Th. Cont. 794. Cf. Leo Gramm. 216.

<sup>13</sup> Th. Cont. 796.

<sup>14</sup> Cedr. II, 120.

<sup>15</sup> Th. Cont. 149. Sur Manuel cf. R. Guillard, Etudes sur l'Hist. administrative de Byzance. Le Domestique des Scholes, Rev. d. Et. Byz. VIII, 1951, p. 20-21.

ses victoires sur les Arabes, et, en particulier, sur les émirs de Tarse et de Mélitène, fut récompensé par le titre de patrice et par sa nomination comme Domestique des Scholes<sup>1</sup>. Sous Léon VI (886-912), André, *magister* et Domestique des Scholes est qualifié de stratèlate<sup>2</sup>. Le stratèlate Procope Crinitès dirige une expédition contre les Bulgares<sup>3</sup> qui se termina par un désastre<sup>4</sup>. Jean I<sup>er</sup> Tzimiskès (969-976), prit le titre de stratèlate, qu'il aurait préféré à celui de Domestique des Scholes, parce qu'il était plus « ronflant »<sup>5</sup>. Enfin, au XI<sup>e</sup> siècle, Romain IV Diogène, duc de Sardaigne, sous Constantin X Doukas, avait été titré patrice, puis vestarque. Compromis dans un complot, il fut condamné, mais l'impératrice régente Eudoxie le grâcia, le titra *magistros* et le promut stratèlate. Peu après, Romain IV Diogène épousait Eudoxie et montait sur le trône<sup>6</sup>.

En général, le titre de stratèlate était précisé et indiquait d'une manière plus précise le commandement exercé par un chef militaire. Le généralissime des troupes d'Orient portait d'ordinaire le titre de *stratèlate d'Orient*, *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς*. Jusqu'au V<sup>e</sup> siècle inclus, le titre de stratèlate d'Orient est la traduction et l'équivalent du titre latin *magister militum per Orientem*. C'est le sens du titre porté, comme on l'a vu<sup>7</sup> par Jordanès, Procope, Illus et Aréobinde. Sous Léon I<sup>er</sup> (457-474), Ardabure patrice, fils d'Aspar, était stratèlate d'Orient<sup>8</sup>; Zénon, gendre de Léon I<sup>er</sup>, est qualifié aussi de stratèlate d'Orient, *στρατηλάτης τῆς ἑφῶς*<sup>9</sup>. Sous Anastase I<sup>er</sup>, Patrice<sup>10</sup> est *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς*. Sous Justin I<sup>er</sup>, on peut mentionner Diogenianos<sup>11</sup> et Hypace, fils du patrice Sekundinos et de la sœur d'Anastase I<sup>er</sup>.

<sup>1</sup> Cedr. II, 216.

<sup>2</sup> Cedr. II, 249, 250, 251; Th. Cont. 353, 700, 849 ou 389 (?); Leo Gramm. 262. Sur André, cf. R. Guillaud, op.cit., p. 24.

<sup>3</sup> Th. Cont. 358, 853.

<sup>4</sup> Cedr. II, 254.

<sup>5</sup> St. Kyriakidis, 'Ο τίτλος τοῦ στρατηλάτου, Βυζαντινὰ Μελέται, II, V, Thessalonique 1939, p. 295.

<sup>6</sup> Cedr. II, 665. Cf. M. Attaliatē 99. Dans le formulaire des chrysobulles sont cités, comme grands chefs militaires, les domestiques des Scholes, les ducs, les catépanos et les stratèges. Il n'est pas question des stratèlates (Sathas M.B. I, 57 et 65, Chrysob. de 1075 et de 1079).

<sup>7</sup> Cf. page 44, notes 3, 5, 6, 7.

<sup>8</sup> Malalas 369.

<sup>9</sup> Theoph. 180 B, 116, 26 de B.

<sup>10</sup> Malalas 398.

<sup>11</sup> Malalas 411. Cf. Theoph. 256 B, 166, 5 de B.

Envoyé en Orient par Anastase Ier, et, ayant refusé d'attaquer les Perses<sup>1</sup> Hypace fut rappelé à Constantinople, fut fait prisonnier par Vitalien, et incarcéré en Mésie, et fut racheté par son père<sup>2</sup>. Fait patrice et stratèlate d'Orient par Justin Ier<sup>3</sup>, lors de la sédition Nika, en 532, il fut proclamé empereur, mais, fait prisonnier par Bélisaire, il fut décapité<sup>4</sup>. Sous Justinien Ier, Bélisaire est également qualifié de stratèlate d'Orient<sup>5</sup>. Sous Maurice, Kottanas porte ce titre<sup>6</sup>. Sous Théophile, Manuel l'Arménien était regardé comme l'un des meilleurs stratèlates d'Orient<sup>7</sup>. Sous Michel III, Georges le Moine mentionne Petronas comme stratèlate d'Orient<sup>8</sup>. Au Xe siècle, Romain Kourkouas, fils de Jean Kourkouas magistros et stratèlate d'Orient, prit parti, en 963, pour Nicéphore II Phokas, malgré l'offre du titre de Domestique d'Occident, que lui fit Joseph Bringas, pour le débarrasser de Nicéphore Phokas<sup>9</sup>. Sous Constantin X Doukas (1059-1067), Katakalon Kekauménos, nommé stratèlate d'Orient, fit campagne avec Hervé le Francopoule, sous les ordres du recteur Nicéphore, stratège-*autokrator*, contre les Petchénègues et fut grièvement blessé<sup>10</sup>. Il contribua à l'avènement d'Isaac Ier Comnène<sup>11</sup>.

A côté du titre fréquent de stratèlate d'Orient, on trouve aussi, mais plus rarement, le titre *stratèlate de tout l'Orient*, *στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς*. Au IX<sup>e</sup> siècle, Adralestos, aieul de Michel Maleïnos, est qualifié de stratèlate de tout l'Orient, *στρατηλάτης τῆς ἀνατολῆς ἀπάσης*<sup>12</sup>. Au Xe siècle, Bardas Sklèros, beau-frère de Jean Ier Tzimiskès commanda, pendant son règne, les armées byzantines, avec le titre de stratèlate de tout l'Orient<sup>13</sup>. Devenu suspect, à la mort de Jean Ier

<sup>1</sup> Theoph. 225 B, 146 de B.

<sup>2</sup> Theoph. 148, 157, 160 de B.

<sup>3</sup> Theoph. 263 B, 170, 30 de B.

<sup>4</sup> Theoph. 286 B, 185, 28 de B.

<sup>5</sup> Theoph. 274 B, 178, 18 de B., 275 B, 179, 13 de B., 274 B, 180, 26 de B.

<sup>6</sup> Theoph. 457 B, 296, 22 de B.

<sup>7</sup> Theoph. Cont. 796.

<sup>8</sup> Th. Cont. 825.

<sup>9</sup> Cedr. II, 347-348; Zonar. III, 496.

<sup>10</sup> Cedr. II, 597-600.

<sup>11</sup> Cedr. II, 637.

<sup>12</sup> Cf. E. Kurtz, c. rendu de l'étude de Chr. Loparev, Description de quelques vies de Saints grecs (Viz. Vremm. IV, 1897, 337-401). Vie de St Michel Maleinos, Byz. Zeitschr. VII, 1898, p. 477.

<sup>13</sup> Cedr. II, 417. Zonar. III, 539.

Tzimiskès, Bardas Sklèros fut destitué et nommé duc de Mésopotamie<sup>1</sup>.

On trouve enfin exceptionnellement, à supposer que l'on n'ait pas là une titulature plus « littéraire » qu'officielle, le titre de *grand stratèlate d'Orient*, *ὁ μέγας τῆς ἑω στρατηλάτης*, rapporté par Photios<sup>2</sup>.

Le titre de *stratèlate d'Occident*, *στρατηλάτης τῆς δύσεως*, désignait le commandant en chef des armées d'Occident. C'est le titre, porté sous Michel VI Stratiotikos (1056-1057) par Basile Tarchaneiotès<sup>3</sup>, qui commandait l'aile droite de l'armée, envoyée par Michel VI contre le prétendant Isaac Comnène.

Enfin, le titre de stratèlate était également porté par généraux commandant un thème ou une région. Sous Justinien I<sup>er</sup>, Tzitas est stratèlate d'Arménie<sup>4</sup> et Jean Mustakon, sous Maurice<sup>5</sup>.

Sous Michel III (842-867), Nasar est stratèlate des Bucellaires<sup>6</sup>.

Sous Basile I<sup>er</sup>, Jean de Chaldée est mentionné comme stratèlate de Chaldée<sup>7</sup>.

Sous Anastase I<sup>er</sup>, Théophane cite Akakios, comme stratèlate d'Égypte<sup>8</sup>.

Sous Justin I<sup>er</sup>, les Bulgares ayant envahi le territoire de l'Empire jusqu'à la Thrace, les stratèlates Constantin et Godilas et le stratèlate d'Illyricum, Akoum, les attaquèrent et les battirent. Attaqués, de nouveau, en moment où les troupes byzantines se retiraient, Akoum fut fait prisonnier<sup>9</sup>. Sous Justinien I<sup>er</sup>, Mundus, le Gépide, fils de Giesm, prince de Sirmium, fut nommé, en 540, stratèlate d'Illyrie; il triompha des bulgares, qui furent établis en Lazique et en Arménie<sup>10</sup>.

Sous Théophile, Kordylès, *στρατηγός ἐν Μακεδονία*, fait prisonnier par les Bulgares, à Andrinople, tenta de faire fuir secrètement des prisonniers byzantins<sup>11</sup>. Il avait un fils, Bardas, qu'il laissa à la tête

<sup>1</sup> Cedr. II, 417. Zonar. III, 539.

<sup>2</sup> Cedr. II, 939.

<sup>3</sup> Cedr. II, 630.

<sup>4</sup> Theoph. 268 B, 175, 5 de B. et cod. Just. I, 29, de off. Mag. Milit.

<sup>5</sup> Theoph. 410 B, 266, 21 de B.

<sup>6</sup> Theoph. Cont. 825.

<sup>7</sup> Th. Cont. 839.

<sup>8</sup> Theoph. 251 B, 163, 10, 13 de B.

<sup>9</sup> Theoph. 338-339 B, 218, 2-17 de B.

<sup>10</sup> Cedr. I, 652.

<sup>11</sup> N. Adontz, L'âge et l'origine de Basile I<sup>er</sup>, Byzantion VIII, 1933, p. 478.

de la Macédoine transdanubienne, à sa place, lors de sa campagne contre Valdimer, père du tsar Syméon<sup>1</sup>.

Sous Justin Ier, Théophane mentionne comme stratèlates de Mysie, Constantin, qui triompha d'abord des Bulgares, en 513, mais fut battu ensuite par eux et fait prisonnier<sup>2</sup>, et Justin, qui fut vaincu et tué par les Bulgares<sup>3</sup>.

Sous Basile Ier, le protovestiaire Procope<sup>4</sup> dirigea une expédition avec les troupes de tous les thèmes occidentaux ; parmi les généraux commandant les troupes, se trouvaient Oniatos, stratèlate du Peloponèse et Eupraxios, stratèlate de Sicile<sup>5</sup>.

Sous Joustinien Ier, Badouarios, cité comme stratèlate de Scythie<sup>6</sup>, se fait battre par les Bulgares.

Sous Constantin VII Porphyrogénète, Katakalon, stratèlate de Thessalie, *Θεσσαλιῶν στρατηλάτης*, semble être le stratèlate en l'honneur de qui fut composée une épitaphe, attribuée à tort ou à raison, à Christophe de Mitylène<sup>7</sup>.

Sous Anastase Ier, Cyrille est cité comme stratèlate de Thrace ; il fut battu par Vitalien et fait prisonnier par lui<sup>8</sup>. Sous Justinien Ier, le stratèlate de Thrace, Serge, fut fait prisonnier, en Thrace, en 544, par les Huns<sup>9</sup>. Gouverneur de Tripoli, en Afrique, en 518<sup>10</sup>, battu par les Maures, il s'était réfugié auprès de son oncle, Solomon et, après la mort de ce dernier, il avait gouverné la Libye<sup>11</sup>. Il attaqua, comme stratège d'Afrique, avec Aréobinde, les Maures, concentrés en Numidie, mais fut rappelé à Constantinople<sup>12</sup>.

Lors de l'attaque de Constantinople par Igor, en 941, Théodore, le très saint stratèlate, surnommé Spongarios, vint au secours

<sup>1</sup> Léon Gramm. 231.

<sup>2</sup> Theoph. 338 B, 218, 2 de B.

<sup>3</sup> Theoph. 338 B, 217, 28 et 218, 1 de B.

<sup>4</sup> Sur le protovestiaire Procope, cf. R. Guillard, Fonctions et dignités des eunuques. Etudes byzantines II, 1944, p. 206.

<sup>5</sup> Theoph. Cont. 845.

<sup>6</sup> Theoph. 338 B, 217, 28 de B. Il est appelé *Βαδονάριος* par Malalas, 437 et par Theophane, *Βαδούριος* (176, 15 de B.) ou *Βαουδάριος* (217 de B.).

<sup>7</sup> G. Rouillard, Note prosopographique et chronologique, Byzantion VIII, 1933, p. 108-109.

<sup>8</sup> Theoph. 247 B, 160, 16 de B.

<sup>9</sup> Theoph. 360 B, 233, 6 de B.

<sup>10</sup> Theoph. 322 B, 208, 2 de B.

<sup>11</sup> Theoph. 323-324 B, 208-209 de B.

<sup>12</sup> Theoph. 326-327 B, 200 de B.



de la capitale avec de très nombreuses troupes de Thracésiens<sup>1</sup>.

Le terme de stratèlate pouvait également désigner le commandant des troupes d'une ville et du district, dont elle était, en quelque sorte, la capitale. Lors de l'expédition du protovestiaire Procope, sous Basile Ier, l'un des généraux, sous ses ordres, était le stratèlate de Céphalènie, Mousoulikès<sup>1</sup>. Sous Justin II, le stratèlate de Dara, Sergonas, est chargé d'engager les évêques Jacques Baradée et Théodore de venir se justifier à Constantinople<sup>2</sup>. Le stratèlate de Dyrrachium - Durazzo, Rhabdoukhos, prend part à l'expédition du protovestiaire Procope<sup>3</sup>. En 535, le *πρωτεύων* d'Heracleopolis et d'Oxyrrynchos est qualifié de stratèlate, ce qui implique que les troupes stationnées sur son territoire, dépendaient de lui<sup>4</sup>. Dans un acte de vente de 941, est mentionné Katakalon Kaspax, comme stratèlate de Thessalonique<sup>5</sup>. Il scelle de son sceau un document de Hiérissos, de 943<sup>6</sup>.

Il nous est parvenu un assez grand nombre de sceaux de stratèlates. La plupart ne sont pas datés ; nous ne retiendrons que quelques uns de ceux qui sont datés. Ces derniers s'échelonnent du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles.

VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècles : Jean<sup>7</sup> ; Serge<sup>8</sup> ; Théodore<sup>9</sup>.

VIII<sup>e</sup> siècle : Cosmas, stratèlate et commercial général de l'Hel-

<sup>1</sup> H. Grégoire, St Théodore le Stratèlate et les Russes d'Igor. Byzantion XIII, 1938, 292 - 293.

<sup>1</sup> Th. Cont. 845. Cf. Leo Gramm. 258.

<sup>2</sup> F. Dölger, Reg. n° 9.

<sup>3</sup> Th. Cont. 845 ; Cf. Leo Gramm. 258.

<sup>4</sup> E. Stein, Hist. du Bas - Empire II, Paris - Bruxelles - Amsterdam, 1949, p. 476, n. 2.

<sup>5</sup> G. Rouillard, Note prosopographique et chronologique, Byzantion VIII, 1933, p. 115, n. 1 (de H. Gregoire). Cf. Fr. Dölger, Aus den Schatzkam. des heiligen Berges, Munich 1948. Note à la ligne 19 du document 107, p. 291.

<sup>6</sup> S. Eustratiadès, 'Ιστορικά μνημεία τοῦ Ἀθῶ, Hellenika II, 1929, 373.

<sup>7</sup> Pantchenko, Izvestija de l'Inst. Archéol. Russe de CP, XIII, 1908, p. 137.

<sup>8</sup> G. Schlumberger, Sceaux byzantins inédits, 5<sup>e</sup> série, Rev. Numism. 1905, p. 345. Il se pourrait que l'on possède un second sceau de ce personnage, qui le qualifie de consul et *magister militum*. V. Laurent, La collection C. Orghidan, Paris 1952, sceau 318, p. 165.

<sup>9</sup> Pantchenko, op.cit., p. 105 et peut-être aussi : V. Laurent, op.cit., sceaux 338 et 611, p. 173 et 284.

lespont<sup>1</sup>, qui peut être daté entre 679 et 681 ; Jean<sup>2</sup> ; Marianos<sup>3</sup> ; Marien<sup>4</sup> ; Polychronos<sup>5</sup>.

VIII<sup>e</sup> - IX siècles : Solomon<sup>6</sup> ; Théodore<sup>7</sup>.

XI<sup>e</sup> siècle : Bryennios Vatatzès, patrice, consul, stratèlate d'Occident<sup>8</sup> ; Hervé le Francopoule, magistros, vestis, stratèlate d'Orient<sup>9</sup> ; Romain Sklèros<sup>10</sup>.

La sigillographie nous a enfin transmis le titre de *protostratèlate*, porté par un certain Theopemptos, inconnu par ailleurs<sup>11</sup>.

Un ancien stratèlate était appelé, suivant l'habitude, ἀπό στρατηλατῶν, par exemple : le patrice Apion, Diogenianos<sup>12</sup> et la patrice Rufin<sup>13</sup>.

Le sens vague de *stratèlate* fait que les historiens et les chroniqueurs, ont souvent regardé, semble-t-il, les deux termes *stratèlate* et *stratège* comme synonymes et les ont employés indifféremment dans le même sens. Cette confusion apparaît, du reste, déjà dans Zosime, qui qualifie Stilicon de *stratège*<sup>14</sup>, alors que, *magister utriusque militiæ*, Stilicon aurait dû être qualifié de stratèlate. Sous Arcadius, Gaïnas

<sup>1</sup> V. Laurent, Bulletin de Sigillographie byzantine, Byzantion V, 1930, p. 604 et 638.

<sup>2</sup> J. Ebersolt, Sceaux byzantins du musée de CP, Rev. Numism., 1914, p. 405.

<sup>3</sup> A. M. Konstantopoulos, Βυζαντινά Μολυβδόβουλλα. Συλλογή Α. Κ. Π. Σταμούλη, Athènes 1930, p. 13, n° 71.

<sup>4</sup> V. Laurent, Bulletin de sigillographie byzantine, Byzantion VI, 1931, p. 801. Peut-être, faut-il lire *Marcien* ou *Marian(os)*. S'il s'agit de *Marcien* il y aurait lieu d'ajouter un second sceau (V. Laurent, La Collection C. Orghidan, Paris 1952, sceau 339, p. 173).

<sup>5</sup> J. Ebersolt, op.cit., p. 405.

<sup>6</sup> J. Ebersolt, op.cit., p. 405.

<sup>7</sup> J. Ebersolt, op.cit., p. 405.

<sup>8</sup> N. A. Mouchov, Un nouveau boullotirion byzantin, Byzantion IV, 1929, p. 190 ; V. Laurent, Bulletin de sigillographie byzantine, Byzantion V, 1929-1930, pp. 587 et 638 ; V. Laurent, Le boullotirion byzantin du Fogg. Art Museum. Rev. des Et. Byz. XV, 1957, 213, n. 3.

<sup>9</sup> G. Schlumberger, Sigill. byz., p. 660.

<sup>10</sup> V. Laurent, Les bulles métriques dans la sigillographie byzantine, Athènes - Bucarest 1932-1937, p. 227, sceau n. 674.

<sup>11</sup> G. Schlumberger, Sigill. byz., p. 367.

<sup>12</sup> Chr. Pasc. 612.

<sup>13</sup> Theoph. 276 B, 180, 23 de B.

<sup>14</sup> Zosime 244. Cf. 99, 205.

est qualifié de stratélate par Socrate<sup>1</sup> et de stratège par Sozomène<sup>2</sup>. Procope qualifie Aréobinde de stratège d'Orient, *στρατηγός τῆς ἐφῶας*<sup>3</sup> et Malalas de stratélate d'Orient, *στρατηλάτης ἀνατολῆς*<sup>4</sup>. Sous Basile Ier, Jean de Chaldée, qualifié de stratélate de Chaldée par Georges le Moine<sup>5</sup> est qualifié de stratège de Chaldée par le Ps. Syméon Magister<sup>6</sup>.

Parfois, le même personnage est qualifié par le même auteur de stratélate ou de stratège. Socrate appelle Ardabourios stratège<sup>7</sup> et stratélate<sup>8</sup>. Hermogène, sous Constance II, est appelé par Sozomène stratélate et stratège dans le même chapitre<sup>9</sup>. De même, Pétronas et Nasar, sous Michel III, sont qualifiés par le Continuateur de Théophane de stratélates et de stratèges<sup>10</sup>. Il faut se garder de voir, en particulier, dans des cas de ce genre, rapportés par le même historien, la promotion d'un même officier, soit de stratège à stratélate, comme Badouarios, sous Justinien Ier, envoyé, en 512, comme stratège contre les « Huns »<sup>11</sup> et battu, en 513, comme stratélate de Scythie<sup>12</sup>, ou comme Baanès, stratélate, lors de la campagne de Perse d'Héraclius, en 618<sup>13</sup>, et envoyé, plus tard, comme stratège contre les Arabes<sup>14</sup>. Ce que l'on peut constater, c'est que Socrate emploie fréquemment le mot stratélate<sup>15</sup>, Procope emploie de préférence stratège<sup>16</sup>, il en est de même de Théophylacte de Simocatta<sup>17</sup>. Théophane, ne cite plus de *stratélate*, après Constant II (642-668). Avec les Continuateurs de Théophane, le terme de *stratélate* revient en usage, mais le terme de *stratège* est de beaucoup plus fréquent. Cédreus emploie très souvent le mot *stratège*.

<sup>1</sup> Socr. VI, 5, 6.

<sup>2</sup> Sozomène VIII, 4.

<sup>3</sup> Procope Bel. Pers. 39.

<sup>4</sup> Malalas 398.

<sup>5</sup> Th. Cont. 839.

<sup>6</sup> Th. Cont. 687.

<sup>7</sup> Socrate VII, 18.

<sup>8</sup> Socrate VII, 23.

<sup>9</sup> Sozomène III, 7.

<sup>10</sup> Th. Cont. 825.

<sup>11</sup> Theoph. 271 B, 176, 15 de B.

<sup>12</sup> Theoph. 338 B, 217, 18 de B.

<sup>13</sup> Theoph. 489 B, 318, 4 de B.

<sup>14</sup> Theoph. 517 B, 337, 4 de B.

<sup>15</sup> Socrate II, 13 ; V, 23, 25 ; VI, 5, 6, 36 ; VII, 20, 23...

<sup>16</sup> Proc. Bel. Pers. 39, 61, 74, 137 ; de Bel. Got. 406, 409...

<sup>17</sup> Th. Simocc. 5, 46, 49, 59, 138, 147, 250, 279, 320, 340...

Assez longtemps, les stratèlates furent ainsi confondus avec les stratèges. Toutefois, une distinction s'établit peu à peu. Chefs sans troupes fixes, les stratèlates cédèrent le pas aux stratèges, lorsque ceux-ci devinrent les grands chefs militaires de l'Empire. Déchus de leur antique splendeur, les stratèlates devinrent d'abord les auxiliaires des stratèges, puis leurs subordonnés<sup>1</sup>. Dans ses *Taktika*, Léon VI identifie les stratèlates avec les mésarques ou turmarques: *Μεράρχαι οἱ λεγόμενοι ποτὲ καὶ στρατηλάται, νῦν δὲ τῇ συνηθείᾳ καλούμενοι τουρμάρχαι*<sup>2</sup>. A la fin du IX<sup>e</sup> siècle, en effet, les tourmarques et les mésarques figurent dans l'officium des stratèges, mais il n'est fait aucune allusion aux stratèlates<sup>3</sup>. Ce changement de sens du mot stratèlate remonte peut-être au VII<sup>e</sup> siècle, à Héraclius<sup>4</sup>.

Le terme de stratèlate continua à être employé dans son acception large de *général*, mais il perdit sa signification précise. Les fonctions de stratèlate disparurent en fait, mais, conformément à la tradition byzantine, sa disparition ne fut pas complète. De fonctionnaires réels, les stratèlates devinrent des fonctionnaires fictifs, c'est à dire sans emplois, n'ayant plus que de vagues attributions honorifiques et de parade. Dès lors, le titre de stratèlate put jouer comme titre nu, c'est à dire, comme titre purement nobiliaire. La chancellerie byzantine délivrait des brevets de stratèlate, qui donnaient à leur titulaire certains privilèges honorifiques et un rang très modeste dans la hiérarchie nobiliaire, le plus bas, en effet. C'est dans ce sens qu'il figure dans le Livre des Cérémonies<sup>5</sup>. Mais il y a lieu de la remarquer: ce que les empereurs ont érigé en titre nobiliaire, ce n'est pas l'antique et illustre office de *magister militum*, *στρατηλάτης*, mais l'office plus récent et beaucoup moins important d'officier de thème, *ἡ τοῦ στρατηλάτου ἐπὶ θεμάτων ἀξία*, auquel Léon VI fait allusion dans ses *Taktika*. Il est vraisemblable que le titre de stratèlate était conféré de préférence à des militaires, officiers subalternes des tagmata et des thèmes, tandis que le titre équivalent d'apo éparque, auquel, dans le Livre des Cérémonies, le titre de stratèlate est généralement associé, était plus spécialement réservé à des civils, fonctionnaires modestes des bureaux ou des thèmes.

<sup>1</sup> Const. VII Porphyrog. II, 257.

<sup>2</sup> Léon VI, *Tactica* IV, 32. Cf. la *Tactique* du Ps. - Maurice 436 - 438.

<sup>3</sup> Cer. II, 52, 716.

<sup>4</sup> St. Kyriakidis, 'Ο τίτλος τοῦ στρατηλάτου, *Βυζαντινὰ Μελέτα* II - V, Thessalonique 1939, p. 292.

<sup>5</sup> Cer. II, 52, 708 et passim.

Les historiens n'ont pas eu l'occasion de mentionner d'aussi minces personnages qui, par leur humble situation, ne pouvaient attirer l'attention et jouer un rôle dans les événements. On peut être surpris que le titre de stratèlate ait subi avec le temps une telle déchéance, au point de n'être plus que le titre le plus infime de la hiérarchie, mais il s'agit du *stratèlate ἐπι θέματων*, ce qui n'a rien de surprenant ; toutefois, la persistance du terme de *stratèlate* qui, dans certains cas, semble correspondre à une dignité militaire spéciale, dont on ignore, du reste, la nature, entretient la confusion. Cédrene rapporte, par exemple, que Romain IV Diogène, ayant été grâcié par l'impératrice Eudoxie, celle-ci le titra *magistros* et le promut stratèlate, *μάγιστρος τιμᾶται καὶ στρατηλάτης προβέβηται*<sup>1</sup>. Il semble bien qu'il s'agit là d'une dignité militaire spéciale. Romain Diogène ne fut certainement pas promu domestique, alors que cette charge était en usage de son temps. Le titre de stratèlate était-il intermédiaire entre le titre de stratège et celui de domestique ? Était-il supérieur au premier et inférieur au second ? On ne saurait l'affirmer. Basile Tarchaniote commandait l'aile droite de l'armée impériale, envoyée par Michel VI Stratiotikos contre le prétendant Isaac Comnène, en 1059, et il est désigné par l'expression *στρατηλάτης τῆς Δύσεως*, stratèlate d'Occident<sup>2</sup>. Le chef des armées d'Occident pouvait prétendre au titre de Domestique ; Basile Tarchaniote ne portait vraisemblablement pas ce titre. Était-il, en réalité, simple stratège ? De son côté, Bardas Sklèros, titré *magistros*, commanda en chef, pendant le règne de Jean Ier Tzimiskès (969-976) les armées byzantines d'Orient, avec le titre de stratèlate. Pendant toute la campagne contre Bardas Phokas, Bardas Sklèros est toujours et seulement qualifié de *magistros* et stratèlate<sup>3</sup>. A la mort de Jean Ier Tzimiskès, Bardas Sklèros était toujours stratèlate et commandant en chef les armées d'Orient, *στρατηλάτην ὄντια καὶ πάσας ὑφ' ἑαυτοῦ ἔχοντα τὰς ἐφ' ἑσῆς δυνάμεις*<sup>4</sup>. Il fut, alors destitué de son commandement de stratèlate et nommé duc de Mésopotamie : *ἦν γὰρ στρατηλάτης προβεβλημένος πάσης ἀνατολῆς... παραλύει τοῦτον τῆς τοῦ στρατηλάτου ἀρχῆς*<sup>5</sup>. Chef de toutes les armées d'Orient, Bardas Sklèros exerce le même commandement qu'un Domestique des Scholes d'O-

<sup>1</sup> Cedr. II, 665. Attal. 99 dit : *μάγιστρος καὶ στρατηλάτης*.

<sup>2</sup> Cedr. II, 630.

<sup>3</sup> Leo Diacre 125, 126.

<sup>4</sup> Zonar. III, 539.

<sup>5</sup> Cedr. II, 417.

rient. Cependant, il ne semble pas avoir porté le titre de Domestique, ni même le titre de stratège, au témoignage des historiens. De ce qui précède, il résulte que le titre de stratèlate est certainement distinct du titre de domestique ; il semble être également, tout au moins dans certains cas, distinct du titre de stratège.

La dignité de stratèlate, *στρατηλάτου ἀξία*<sup>1</sup>, était appelée *στρατηλατία*<sup>2</sup>.

Les épithètes, qualifiant le stratèlate, étaient : *μεγαλοπρεπέσιαιος* et *ἐνδοξότατος*<sup>3</sup>, qui qualifient le stratèlate Anatolios, au concile de Chalcédoine (451).

Le Ménologe de Basile présente dans une miniature un stratèlate en uniforme<sup>4</sup>.

Parmi les autres termes, désignant le commandant en chef, autrement dit, en plus des termes, *Domestique d'Orient*, *Domestique d'Occident*, autrement dit, *Domestique des Scholes d'Orient*, *Domestique des Scholes d'Occident*<sup>5</sup> et *Grand Domestique*<sup>6</sup>, certains de ces termes semblent avoir été des termes officiels, mais un certain nombre d'entre eux paraissent n'avoir été employé que par les historiens, sans aucun caractère officiel. Toutefois, ces derniers désignent incontestablement un officier général, commandant en chef. Parmi les termes, qui semblent avoir été officiels, on peut citer les termes que voici.

*Duc.* En 965, lors de la bataille pour Tarse, Jean Tzimiskès, alors commandant en chef des troupes d'Orient, avec le titre de Domestique (des Scholes) d'Orient est également désigné par le titre de duc<sup>7</sup>. Bardas Phokas, fils de Léon Phokas, curopalate, est toujours désigné par Léon Diacre, avec le titre de duc, au sens de commandant en

<sup>1</sup> Theoph. 254 B, 165, 5 de B.

<sup>2</sup> Theoph. 192 B, 124, 22 de B.

<sup>3</sup> Mansi VI, 564.

<sup>4</sup> Cf. Reiske II, 257.

<sup>5</sup> Sur le Domestique des Scholes, cf. R. Guillard, *Etudes sur l'Hist. administrative de Byzance: Le Domestique des Scholes*, Rev. d. Et. byz. VIII, 1951, p. 7-63.

<sup>6</sup> Sur le Grand Domestique, cf. R. Guillard, *Le grand Domesticate à Byzance*. *Echos d'Orient* 37, 1938, p. 53-64. Cette étude, revue et augmentée, est publiée dans: *Recherches sur l'histoire des institutions de l'Empire byzantin* (à paraître).

<sup>7</sup> Léon Diacre IV, 59.

chef<sup>1</sup>. Bardas Sklèros, commandant en chef des troupes d'Orient, avec le titre de stralèlate d'Orient, prend, en Mésopotamie, à la mort de Jean Ier Tzimiskès, le commandement en chef des tagmes, avec le titre de duc<sup>2</sup>. Pour lutter contre le prétendant Nicéphore Bryenne, en 1081, Nicéphore III Botaniate nomma Alexis Comnène, domestique des Scholes d'Occident<sup>3</sup>. Michel Attaleiate confirme le renseignement, en disant que ce dernier fut nommé domestique d'Occident<sup>4</sup> et le qualifie peu après de *Duc d'Occident*<sup>5</sup>, autrement dit, commandant en chef des troupes d'Occident. Déjà, en 1042, après la déchéance de Michel V, l'impératrice Zoè avait nommé avec le même titre de *δοῦξ τῆς δόσεως*, le patrice Constantin Cabasilas, alors qu'elle nommait domestique des Scholes d'Orient, le proèdre eunuque Nicolas<sup>6</sup>. Constantin Cabasilas, qui joua un rôle important dans la révolution, qui précipita du trône Michel V, fut certainement nommé commandant en chef des armées d'Occident, mais sans porter le titre de Domestique des Scholes, comme Nicolas. Le titre de *Duc*, au sens de commandant en chef, ne semble pas se rencontrer au XII<sup>e</sup> siècle.

*Stratopédarque*. Le titre de stratopédarque, fort ancien<sup>7</sup>, tombé en désuétude, avait été remis en usage sous Nicéphore II Phokas, qui nomma stratopédarque le patrice eunuque Pierre<sup>8</sup>. Alexis Ier Comnène nomma l'Arménien Aspiétès stratopédarque de tout l'Orient, *στρατοπεδάρχην πάσης Ἀνατολῆς* et le chargea de lutter contre Tancrède en Cilicie<sup>9</sup>. Alexis Comnène, lui-même, avait été nommé par Michel VII Doukas, en 1074, d'après Nicéphore Bryenne<sup>10</sup> stratopédarque de l'Orient, *στρατοπεδάρχης τῆς ἕω*, commandant en chef des troupes d'Orient et chargé d'amener à Constantinople, Oursel, qu'il venait de libérer des Turcs. On peut dire que, jusqu'en 1204, les stratopédarques

<sup>1</sup> Léon Diacre VI, 96; VII, 112, 113, 117.

<sup>2</sup> Cedr. II, 417.

<sup>3</sup> Bryenne 130.

<sup>4</sup> Attaleiate 289.

<sup>5</sup> Attaleiate 299.

<sup>6</sup> Cedr. II, 541.

<sup>7</sup> Sur les stratopédarques, cf. R. Guilla nd, Études sur l'histoire administrative de l'Empire byzantin: Le Stratopédarque et le Grand Stratopédarque, Byz. Zeitschr. 46, 1935, 63-90.

<sup>8</sup> Cedr. II, 365.

<sup>9</sup> An. Comn. II, 139-140 B; II, 58, Leib. Cf. R. Guilla nd, op.cit., p. 68.

<sup>10</sup> Nic. Bryenne 95.

ont été, en général, des commandants en chef<sup>1</sup> même sans l'adjonction de l'expression « de l'Orient », signalé pour la première fois, semble-t-il, avec Kratèros, au IX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Fait à noter : les textes ne signalent aucun stratopédarque de (tout) l'Occident.

*Catépano.* Le commandant en chef des troupes d'Occident semble porter, au X<sup>e</sup> siècle, aussi le titre de catépano d'Occident, *κατεπάνω τῆς δύσεως*. C'est, en effet, avec ce titre que le patrice Marianos Argyros, monostratège de Macédoine, commande en Occident, sous Romain II (959-963)<sup>3</sup>. Au XI<sup>e</sup> siècle, le terme *catépano* désigne l'officier général, à la tête de plusieurs thèmes, devenus, par suite des événements, moins étendus<sup>4</sup>, mais il prend aussi le sens de « gouverneur d'un thème » ou *stratège* et il est employé dans ce sens avec le terme *duc*<sup>5</sup>.

Duc, stratopédarque, catépano semblent avoir été des titres militaires, réellement donnés, donc officiels. Il n'en est pas de même des titres qui suivent.

*Exarque.* Ce titre, fort ancien, désignait, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, tout personnage investi d'un grand commandement militaire et, par suite, du commandement en chef de troupes en campagne. Anne Comnène l'emploie encore dans ce sens et l'applique à son père, au moment où ce dernier prend le commandement des troupes byzantines pour faire face à l'attaque de Robert Guiscard. Elle qualifie Alexis I<sup>er</sup> Comnène de grand domestique et exarque des armées d'Occident, *ἑξαρχος τῶν δυτικῶν στρατευμάτων*<sup>6</sup>.

*Arkhôn.* Le magistros Constantin Arianitès, qui joua un rôle important dans la lutte contre les Petchénègues, sous Constantin IX Monomaque (1042-1054) commandait en chef l'armée d'Occident comme *ἄρχων τῆς δύσεως*<sup>7</sup>. Michel Attaleiates fait lui aussi allusion

<sup>1</sup> R. Guillard, op.cit., p. 63-70.

<sup>2</sup> S. Theodori Studitae vita... a Michaelē monach - Migne, P.G. 99, c. 296 B. Cf. R. Guillard, op.cit., p. 64, note 4.

<sup>3</sup> Th. Cont. 480.

<sup>4</sup> St. P. Kyriakidis, Βυζαντινὰ Μελέται, II - V, Thessalonique 1939, p. 278.

<sup>5</sup> St. P. Kyriakidis, op.cit., p. 281, 284, 290.

<sup>6</sup> An. Comn. I, 71 B ; I, 54, Leib.

<sup>7</sup> Cedr. II, 596.



au rôle joué par Constantin Arianitès, mais il ne précise pas la nature de son commandement<sup>1</sup>; il est certain, cependant, que Constantin Arianitès était généralissime.

Sous Basile II (976-1025), le magistros Nicéphore Ouranos, succéda au duc de Thessalonique Grégorios, tué dans un combat, comme commandant en chef des armées d'Occident, *ἀρχων τῆς δύσεως*<sup>2</sup> ou *ἀρχων πάσης δύσεως*<sup>3</sup>. Isaac Ier Comnène titra curopalate son frère Jean Comnène et le nomma commandant en chef des troupes d'Occident, *ἀρχων τῶν τῆς δύσεως ταγμάτων*<sup>4</sup>. Ce poste, écrit Nicéphore Bryenne, correspondait alors à celui de Domestique des Scholes et devait devenir dans la suite le poste de Grand Domestique. Michel Attaleiates qualifie, de son côté, Alexis Comnène, nommé *δομέστικος* par Nicéphore III Botaniate, commandant des troupes d'Occident, *ἀρχων τῶν ἐσπερίων ταγμάτων*<sup>5</sup>. L'emploi du terme *ἀρχων* dans ce sens est assez ancien. On le trouve dans Théophane, qui désigne ainsi Romanos, commandant en chef des troupes de Palestine, *τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως*, opérant contre les Arabes, en 482<sup>6</sup>.

*Arkhegos, arkhegôn*. Ces deux termes sont assez vagues et désignent tout chef militaire, qu'il soit commandant en chef ou commandant en second. Anne Comnène désigne par le terme *ἀρχηγός*, Nampites, commandant de la garde Varangienne<sup>7</sup> et Michel Attaleiates le recteur Nicéphore<sup>8</sup>; Cédreus appelle *ἀρχηγῶν* le stratège Theodore de Misthée, qui participe, en 970, au siège de Dristra, mais est très vraisemblablement sous les ordres de Jean Ier Tzimiskès<sup>9</sup>. Il se pourrait que *ἀρχηγός* ait désigné l'amiral en chef, comme le montre Théophane, qui l'emploie dans ce sens en parlant, par exemple, de Kalonumos d'Alexandrie, commandant la flotte, qui transportait Bélisaire en Afrique, *ἀρχηγός ἐπὶ ταῖς ναυσὶ*<sup>10</sup>.

<sup>1</sup> Mich. Attal. 34.

<sup>2</sup> Zonar. III, 558.

<sup>3</sup> Cedr. II, 449.

<sup>4</sup> Nic. Bryenne 19-20.

<sup>5</sup> Attaleiate 299.

<sup>6</sup> Theoph. 218 B; 141 de Boor.

<sup>7</sup> An. Comn. I, 208 B, 158 Leib.

<sup>8</sup> Mich. Attaleiate 32.

<sup>9</sup> Cedr. II, 409.

<sup>10</sup> Theoph. 292 B; 189, 17 de Boor. Cf. 528 B; de Boor 345, 27 et Attaleiate 32. Dans Cédreus, *ἀρχηγός* semble désigner, d'une manière générale les officiers de marine (Cedr. II, 403).

*Arkhegètes.* Ce terme désigne aussi le commandant en chef des armées d'Occident, comme en témoignent deux sceaux, l'un de Théophylacte Chalcotoubis, patrice, l'autre de Jean Catafloras, protospaithaire, qualifiés tous deux de ἀρχηγέτης τῆς δύσεως<sup>1</sup> et semblant dater de l'époque des Comnènes.

Les titres ἀρχων, ἀρχηγός, ἀρχηγῶν, ἀρχηγέτης ne semblent pas être de purs synonymes, mais il paraissent indiquer des dignités militaires distinctes plus ou moins élevées et distinguées par le subtil cérémonial byzantin.

*Katarkhôn.* D'après Léon Diacre<sup>2</sup>, Léon Phokas, envoyé en Orient pour lutter contre les Arabes, était commandant en chef des troupes d'Europe, autrement dit, d'Occident, τῶν τῆς Ἐδρώπης στρατιωτικῶν καταλόγων κατάρχων, et Léon Diacre ajoute: « les Romains (Byzantins) appellent un tel commandement domestique d'Occident, δομέστικον δύσεως.

*Proexarkhôn.* Anne Comnène appelle ainsi Nicéphore Mélissène, commandant en chef les troupes byzantines, avant d'engager la bataille, en 1083, devant Larissa, προεξάρχοντα τὸν Μελισσηνὸν Νικηφόρον ἐπίστησιν<sup>3</sup>.

*Ethnarque.* Nicéphore Bryennios, patrice, reçut le commandement en chef d'une armée composé de mercenaires étrangers, pour mener campagne contre les Pécénègues avec le titre d'ethnarque, ἐθνάρχη τοῦτον κατονομάσας<sup>4</sup>. Nicéphore III Botaniate, de son côté, nomma ethnarque le « Scythe ou Mysien » Borilas protoproèdre, avec la mission de s'emparer de Nicéphore Bryennios<sup>5</sup>.

*Protostratège.* Théophane qualifie de ce titre le généralissime perse Méram qui, en 514, attaqua l'armée byzantine, près de Dara, mais fut battu et dut s'enfuir à Nisibe, ὁ Μηράμ, πρωτοστρατηγὸς τῶν Περσῶν τοῦ βασιλέως<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Schlumberger, Sigillogr., p. 326.

<sup>2</sup> Léon Diacre 18.

<sup>3</sup> An. Comn. I, 247 - 248 B; II, 26. Leib.

<sup>4</sup> Cedr. II, 603.

<sup>5</sup> Nic. Bryenne 146. Cf. Cer. II, 46, 679; Theoph. 268, 30 (de Boor), où le mot qualifie des princes « barbares ».

<sup>6</sup> Theoph. 277 B; 180, 28 de Boor.

*Stratarque.* Nicéphore Bryennios donne ce titre à Alexis Comnène, qui, s'échappant, en 1081, de Constantinople, se réfugie à Andrinople et y trouve l'armée hostile à Nicéphore III Botaniate et en prend le commandement en chef, *ὑπ' ἀντιῶ στρατάρχῃ*<sup>1</sup>. Manassès l'emploie également pour qualifier Bélisaire<sup>2</sup> et encore au XIV<sup>e</sup> siècle, Manuel Philè, dans une poésie adressée « Au grand Domestique »<sup>3</sup>. Ce titre est, du reste, assez ancien, car il est mentionné dans le Cérémonial de Constantin VII Porphyrogénète, où il désigne une catégorie d'officiers généraux, d'ordinaire, commandants en chef<sup>4</sup>.

A côté de la forme *στρατάρχης*, on trouve aussi *στρατάρχος*, forme populaire, employée dans Digenis Akritas<sup>5</sup>. La forme *στρατάρχης* est employée dans une épigramme sur deux statues, représentant l'une Justin Ier, l'autre Justinien Ier, « le tout puissant commandant de l'armée », *μεγαθενέος στραυάρχου*<sup>6</sup>. Le mot est repris par Zonaras<sup>7</sup>. Le mot *στρατιαρχία* (commandement suprême de l'armée) se trouve déjà dans Théophylacte Simokattès<sup>8</sup>.

Un neveu d'Alexis Ier Comnène (1081 - 1118), Marinos Skordilès est appelé *μέγας στρατάρχης*<sup>9</sup>.

Enfin, un sceau révèle le titre *πανστρατάρχης* ; il appartenait à Eudocie Kontostephaninè « fille du panstratarque » et date du XII<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>.

*Stratégarque.* Ce titre ne semble être connu que par les sceaux. Nous avons, en effet, le sceau de Constantin, stratégarque impérial de

<sup>1</sup> Nic. Bryenne, Préface II, 10.

<sup>2</sup> Manassès 3188 - 3189. Cité par N. B. Tomadakis, Βυζαντινή όρολογία. Β' Τὰ εἰς -άρχης -άρχος τῶν Βυζαντινῶν, Athena 62, 1958, p. 6.

<sup>3</sup> M. Philè, 79, 5, ed. Martini. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 6.

<sup>4</sup> Cer. II, 52, 715. Ailleurs, Cer. II, 46, 679, il désigne les princes étrangers. Cf. Zonaras, III. 491, où il qualifie un émir arabe.

<sup>5</sup> Digenis v. 1588, ed. Lampros, Collection de romans. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 6. Cf. Cer. II, 46, 679, où le mot qualifie les princes étrangers.

<sup>6</sup> Anthologie grecque, ed. P. Waltz, tome I, Paris 1928, n° 98, p. 38. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 7.

<sup>7</sup> Zonaras III, 549, ἰ οὐθ' οἱ λοιποὶ στρατάρχαι. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 7.

<sup>8</sup> Theoph. Simoc. 115. 7. (111, 3) ed. de Boor. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 7.

<sup>9</sup> E. Gerland, Histoire de la noblesse Crétoise au Moyen - Age, Paris 1907, 84 c. Cité par N. B. Tomadakis, op.cit., p. 6.

<sup>10</sup> V. Laurent, Les bulles métriques dans la Sigillographie byzantine, Athènes - Bucarest 1932 - 1937, sceau n° 615, p. 213.

Thessalonique, qui semble dater du IX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, l'unique, semble-t-il, qui nous soit parvenu. Comme le note G. Schlumberger, ce titre très rare semble avoir été donné au « commandant en chef des forces de la défense, afin de centraliser tous les pouvoirs en une seule main ».

*Stratègètès*. Ce titre nous est connu par fort peu de documents. Euthymios est qualifié de *stratègètès* de Thèbes, dans la Vie de Ste Théodore<sup>2</sup> et Damien porte ce titre sur un sceau<sup>3</sup>. D'après Kyriakidis, *stratègètès* serait une autre appellation du stratège<sup>4</sup>.

Tels sont les divers titres qualifiant le commandant en chef des troupes byzantines. Il faut ajouter, à la série des termes plus littéraires qu'officiel, le terme très général de *ἡγεμών*<sup>5</sup>. Parfois, du reste, le général commandant en chef, d'une façon plus ou moins improvisée, ne semble avoir reçu aucun titre militaire. Sous Leon VI (886-912), le patrice Constantin, *ὁ ἐπὶ τῆς τροπέλης*, maître d'hôtel, dirigea une expédition en Sicile<sup>6</sup>. De même, en 902, le patrice Himérios, logothète du Drome, commanda la grande expédition en Crète<sup>7</sup>. Auparavant, Himérios, alors simple protoascretis, avait dirigé une expédition contre Léon de Tripoli<sup>8</sup>. Sous Romain I<sup>er</sup> Lécapène (919-944), le recteur Jean, ancien clerc et paradynaste<sup>9</sup> et que rien ne désignait pour exercer un commandement militaire, commande une expédition contre les Bulgares<sup>10</sup>. Pendant la minorité de Basile II, le protovestiaire eunuque Léon commande l'armée impériale contre Bardas Sklèros révolté<sup>11</sup>; Nicéphore III Botaniatè (1078-1081) confie au protovestiaire

<sup>1</sup> G. Schlumberger, *Sigillogr.*, p. 103, n° 4 et 362. Cf. Du Cange, *Gloss. s.v.*

<sup>2</sup> E. Kurtz, *Des Klerikers Gregorios Bericht über Leben, Wunderthaten u. Translation der hl. Theodora v. Thessalonike*. Mémoires de l'Ac. imp. des Sc. de St Pétersbourg VIII<sup>e</sup> série VI, I, 1902, 32, 28.

<sup>3</sup> G. Schlumberger, *Sigill.*, p. 365.

<sup>4</sup> St. P. Kyriakidis, *Βυζαντινοὶ Μελέται*, II - V. Thessalonique 1939, 291.

<sup>5</sup> Attaleiate qualifie ainsi l'hétériarque Constantin commandant en chef des troupes byzantines contre les Petchénègues, sous Constantin IX Monomaque (1042-1054) (Attaleiate 33).

<sup>6</sup> Cedr. II, 235; Leo Gramm. 266; Th. Cont. 356, 701, 852; Zonar. III, 442.

<sup>7</sup> Cer. II, 44, 651. Cf. Leo Gramm. 280-281; Cedr. II, 266; Th. Cont. 371-372, 710.

<sup>8</sup> Cedr. II, 462.

<sup>9</sup> Leo Gramm. 305; Th. Cont. 399, 891.

<sup>10</sup> Cedr. II, 299; Leo Gramm. 306; Th. Cont. 401, 703, 893.

<sup>11</sup> Cedr. II, 424-427; Zonar. III, 541-543.

eunuque Jean, la direction des opérations contre Nicéphore Méliissène révolté<sup>1</sup>. On pourrait multiplier les exemples.

De plus, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, à part le grand domestique, chef suprême des armées, on ne rencontre plus de titres purement militaires, comportant l'exercice d'un commandement déterminé. Les généraux en chef, qui dirigent les expéditions, sont désignés non par des grades, mais par les titres des charges auliques qu'ils ont obtenus. Jadis, les chefs d'armée, à côté de leurs titres militaires de domestique, duc, catépano, stratège, etc., portaient des titres nobiliaires, protospathaire, patrice, magistros ; mais, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, les titres militaires, proprement dits, ne sont généralement pas indiqués ; on ne signale que la charge aulique, valant titre nobiliaire, dont le chef d'armée était pourvu. Les généraux et généraux en chef sont échanson, grand papias, protostrator, protovestiaire, protovestiarite, maître d'hôtel, etc.

R. GUILLAND

---

<sup>1</sup> Nic. Bryenne 158 - 160.

## INDEX

## I. Index des noms des personnes.

- Abdélas, monostratège 38.  
 Adralestos, stratèlate de tout l'Orient 48, *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς ἀπάσης* 48.  
 Aétios, monostratège des Anatoliques 38, monostratège de l'Opsikion 38, *μονοστράτηγος εἰς τε τὴν Θράκην καὶ Μακεδονίαν* 38.  
 Akakios, stratèlate d'Égypte 49.  
 Akoum, stratèlate d'Illyricum 49.  
 Alexis (I<sup>er</sup>) Comnène, commandant en chef des troupes d'Occident 57. 59, commandant en chef des troupes d'Orient 57, domestique d'Occident, domestique de Scholes d'Occident 57, grand domestique 58, duc d'Occident 57, exarque des armées d'Occident 58, stratarque 61, stratège-*autokratôr*, stratège-*autokratôr* d'Occident 42, stratopédarque de l'Orient 57, *ἀρχων τῶν ἐσπερίων ταγματίων* 59, *ἔξαρχος τῶν δυτικῶν στρατευμάτων* 58, *στρατάρχης* 61, *στρατηγός αυτοκράτωρ τῆς ἐσπερίας* 42, *στρατοπεδάρχης τῆς ἑω* 57.  
 Amantios, stratèlate 45.  
 Anatólios, stratèlate 56, *ἐνδοξότατος* 56, *μεγαλοπρεπέστατος* 56.  
 André, cubiculaire 46.  
 André, domestique des Scholes, *magister*, stratèlate 47.  
 André le Scythe, domestique des Scholes, patrice, stratèlate 46.  
 Andronic Comnène, duc de Cilicie, stratège-*autokratôr*, stratège-*autokratôr* des opérations de guerre 42, *στρατηγός αυτοκράτωρ τοῦ πολέμου* 42.  
 Apion, patrice 52, *ἀπὸ στρατηλατῶν* 52.  
 Ardabourios, patrice 47, stratège 53, stratèlate d'Orient 47. 53.  
 Aréobinde, commandant en chef des troupes d'Orient 36, stratèlate d'Orient 44. 47. 53, *στρατηλάτης Ἀνατολῆς* 44. 53, *στρατηγός τῆς ἑώας* 36. 53.  
 Argyros, Eustathe, hypostratège des Anatoliques, patrice 43.  
 Argyros, Marianos, catépano d'Occident 58, commandant les troupes de Thrace 38, monostratège de Macédoine, patrice 38. 58.  
 Arianitès, Constantin, *arkhôn*, commandant en chef de l'armée d'Occident, *magistros* 58, *ἀρχων τῆς Δύσεως* 58.  
 Arianitès, David, commandant en chef des toutes les troupes de la région de Skoplje 40, stratège-*autokratôr* 40.  
 Aspiétès, stratopédarque de tout l'Orient 57, *στρατοπεδάρχης πάσης Ἀνατολῆς* 57.  
 Baanès, stratège contre les Arabes 53, stratèlate 46. 53.  
 Bacourios, stratèlate 45.  
 Badouarios, curopalate 40, stratège contre les Huns 53, stratège-*autokratôr* des troupes d'Italie 40, stratège de Scythie 50. 53.  
 Bardanios, monostratège des cinq thèmes d'Orient 38, *μονοστράτηγος τῶν πέντε θεμάτων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολήν* 38.  
 Bardas, fils de Kordylès, gouverneur de la Macédoine transdanubienne 49.  
 Bardas Phokas, duc 56.  
 Bardas Skléros, commandant en chef des troupes d'Orient 57, commandant en chef des tagmes 57, duc de Mésopotamie 49. 55. 57, *magistros* 55, stratèlate de tout l'Orient 48. 55. 57, *στρατηλάτης καὶ πάσας ὑφ' ἑαυτοῦ ἔχων τὰς ἑώας δυνάμεις* 55, *στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς* 55.  
 Barsaca, Elias, « très illustre stratèlate » 46.

- Bélisaire, commandant en chef des troupes d'Orient 36, *magister militum per Orientem* 39, monostratège de tout l'Orient 37, stratarque 61, stratège-*autokratôr* 39, stratèlate 45, stratèlate d'Orient 48, *στρατηγὸς αυτοκρατῶρος ἐφ' ἅπασιν* 39, *στρατηγὸς τῆς ἐφῶας* 36.
- Borilas « le Scythe ou Mysien », ethnarque, protoproèdre 60.
- Botaniate, Nicéphore, archistratège 42, *ἀρχιστρατήγος* 42.
- Bouzès, commandant en chef des troupes d'Orient, *στρατηγὸς τῆς ἐφῶας* 36.
- Branas, Nicolas, hypostratège 43.
- Bryennios, Nicéphore, commandant en chef contre les Petchénègues, ethnarque, patrice 60, stratège-*autokratôr* des troupes de Macédoine 41, *ἐθνάρχης* 60, *στρατηγὸς αυτοκρατῶρος τῶν Μακεδονικῶν ταγμάτων* 41.
- Bryennios Vatatzès (XI<sup>e</sup> s.) consul, patrice, stratèlate d'Occident 52.
- Cabasilas, Constantin, commandant en chef des armées d'Occident, patrice 57, *δοῦξ τῆς Δύσεως* 57.
- Catafloras, Jean, arkhégètes, protospaithaire 60, *ἀρχηγέτης τῆς Δύσεως* 60.
- Chalcotoubis, Théophylacte, arkhégètes, commandant en chef des armées d'Occident, patrice 60, *ἀρχηγέτης τῆς Δύσεως* 60.
- Comentiolos, commandant en chef des troupes d'Occident, commandant en chef des troupes d'Orient, stratège d'Europe, stratège d'Orient 36, *στρατηγὸς τῆς Ἀνατολῆς* 36.
- Constantin, hétériarque 41. 62.5, grand hétériarque 41, stratège-*autokratôr* 41, commandant les troupes contre les Petchénègues 41. 62.5, *ἡγεμῶν* 41.
- Constantin, stratèlate, stratèlate de Mysie 49.
- Constantin (IX<sup>e</sup> s. ?), stratègarque impérial de Thessalonique 61.
- Constantin, chef d'une expédition en Sicile, maître d'hôtel, patrice 62, *ὁ ἐπὶ τῆς τραπέζης* 62.
- Cosmas (VII<sup>e</sup> s.) commerçiant général de l'Hellespont, stratèlate 51.
- Crinitès, Procope, stratèlate 47.
- Cyrille (sous Anastase I<sup>er</sup>), stratèlate de Thrace 50.
- Cyrille (sous Héraclius), stratèlate 46.
- Damien, stratégètes 62.
- Diogenianos, stratèlate d'Orient 47, *ἀπὸ στρατηλατῶν* 52.
- Doukas, Jean, archistratège 42, César 42, stratège-*autokratôr* 42, *ἀρχιστρατήγος* 42.
- Eupraxios, stratèlate de Sicile 50.
- Eustathe, *magister militum praesentalis* 44.
- Euthymios, stratégètes de Thèbes 62.
- Gainas, stratège, stratèlate 52, *στρατηλάτης ἱππικῆς τε καὶ πεζικῆς* 44.
- Germanos, stratège-*autokratôr* 39, *αὐτοκρατῶρος τοῦ πολέμου* 39.
- Godilas, stratèlate 49.
- Grégorios, commandant en chef des armées d'Occident, duc de Thessalonique 59.
- Harmace 45, *magister militum praesentalis* 44, *στρατηλάτης τοῦ μεγάλου πραισιέντου* 44.
- Héraclius, monostratège 37,6, monostratège de tous les thèmes extérieurs de cavalerie 37, *μονοστρατήγος πάντων τῶν ἔξω βαββαρικῶν θεμάτων* 37.
- Hermogène, stratège 53, stratèlate 44. 45. 53, *ὁ τὴν ἱππικὴν δύναμιν ἐπιτετραμμένος στρατηγὸς* 44.
- Hervé le Francopoule (XI<sup>e</sup> s.), stratèlate d'Orient, magistros, vestis 52.
- Himerios, chef d'une expédition contre Léon de Tripoli, chef d'une expédition en Crète, logothète du drome, patrice, protoascretis 62.
- Hypace, *magister militum praesentalis*, 44, patrice, stratèlate d'Orient 47.

- Illus, stratèlate d'Orient 44. 47.  
Irénee, stratèlate 45.  
Isaac Comnène, domestique d'Orient, grand domestique, stratège-*autokratôr* 41.
- Jean 1<sup>er</sup> Tzimiskès, domestique des Scholes, stratèlate 47.  
Jean de Chaldée, stratège de Chaldée 53, stratèlate de Chaldée 49. 53.  
Jean Comnène, commandant en chef des troupes d'Occident, curopalate 59, ἀρχων τῶν τῆς Δύσεως ταγμάτων 59.  
Jean, chef des opérations contre Nicéphore Mélissène, protovestiaire 63.  
Jean, chef d'une expédition contre les Bulgares, paradynaste, recteur 62.  
Jean (VI - VII<sup>e</sup> s.), stratèlate 51.  
Jean (VII<sup>e</sup> s.), stratèlate 52.  
Jordanès, *magister militum per Orientem*, stratèlate d'Orient 44. 47, στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς 44.  
Joseph, parakimomène 40.  
Jovien, comte des domestiques, stratèlate 44. 45.  
Justin, stratèlate de Mysie 50.  
Justin, fils de Germanos, stratège-*autokratôr* des territoires de la Colchide et des troupes d'Arménie 39, στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων 39.  
Justinianos, commandant en chef de tous les généraux de l'armée romaine dans tout l'Orient 39, commandant en chef des troupes d'Orient 36, *dux romanæ militiæ et magister militum Orientis*, patrice, stratège-*autokratôr* 39, στρατηγὸς τῆς Ἀνατολῆς 36.  
Justinien 1<sup>er</sup>, César, monostatège d'Occident 37, μονοστράτηγος τῶν Ῥωμαίων ταγμάτων 37, στρατιάρχης 61.
- Kalonumos d'Alexandrie, ἀρχηγὸς ἐπὶ ταῖς ναοὶ 59.  
Kaspax, Katakalon, stratèlate de Thessalonique 51.
- Kataia, Jean, *ἐπιτροπος*, gouverneur de l'Osroène 46.  
Katakalon, stratèlate de Thessalie 50, Θεσσαλῶν στρατηλάτης 50.  
Katakalon Kaspax, cf. Kaspax, Katakalon.  
Kékaumènes, Katakalon, stratèlate d'Orient 41. 48.  
Kérykos, stratèlate 45.  
Kordylès, στρατηγὸς ἐν Μακεδονίᾳ 49.  
Kottanas, stratèlate d'Orient 48.  
Kourkouas, Romain, domestique d'Occident (?), *magistros*, stratèlate d'Orient 48.  
Kurtos, Jean, *magister militum præsentalis* 44.  
Léon, commandant l'armée impériale contre Bardas Sklèros, protovestiaire 62.  
Longin, *magister militum præsentalis* 44, στρατηλάτης πραισέντιου 44.
- Maniakès, Georges, *magistros* 41, stratège-*autokratôr* des troupes d'Italie 41, στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ταγμάτων 41.  
Manuel Comnène, père d'Isaac 1<sup>er</sup> Comnène, stratège-*autokratôr* de tout l'Orient 41, στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῆς ἐφῶς ἀπάσης 41.  
Manuel Comnène, frère d'Alexis 1<sup>er</sup> Comnène, stratège-*autokratôr* de l'Asie entière, stratège-*autokratôr* des troupes d'Orient 42, στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῆς Ἀσίας ἀπάσης, στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν ἐφῶν ταγμάτων 42.  
Manuel, domestique des Scholes, stratège des Anatoliques, stratège des Arméniaques, stratèlate 46.  
Manuel l'Arménien, stratèlate d'Orient 48.  
Marcellus, stratèlate 45.  
Marcianus, stratèlate 45.  
Marcien 52.4, *magister militum præsentalis* 44.  
Marianos (VII<sup>e</sup> s.), stratèlate 52.  
Marien (VII<sup>e</sup> s.), stratèlate 52.



- Martinos 39, commandant en chef des troupes d'Orient 36, *στρατηγός τῆς Ἀνατολῆς* 36.
- Maurice, comte des Excubiteurs, *stratège-autokratôr* des troupes d'Orient 39, *stratège-autokratôr* des troupes opérant en Arménie 40.
- Mélessène, Nicéphore, commandant les troupes du thème et toutes les troupes de l'Anatolie 38, commandant en chef des armées (troupes) byzantines 60, *monostratège* des Anatoliques 38, *proexarkhôn* 60, *προεξάρχων* 60.
- Méram, général Perse, *protostratège* 43. 60, *πρωτοστράτηγος* 60.
- Mosèlè, Alexis, duc de Sicile, *stratèlate* 46.
- Mousoulikès, *stratèlate* de Céphalénie 51.
- Mundus, *stratèlate* d'Illyrie 49.
- Mustakon, Jean, *stratèlate* d'Arménie 49.
- Nampitès, commandant de la Garde Varangienne 59, *ἀρχηγός* 59.
- Narsès, *stratège-autokratôr* 39, *αὐτοκράτωρ τοῦ πολέμου* 39, *στρατηγός αὐτοκράτωρ* 39.
- Narsès, comte des Fédérés, commandant en chef l'expédition contre les Perses, *hypostratège*, *stratèges* 43.
- Nasar, *stratège* 49, *stratèlate* de Buccellaires 49. 53.
- Nicéphore, *recteur* 41. 48. 59, *stratège-autokratôr* commandant les troupes contre les Petchénègues 41. 48, *ἀρχηγός* 41. 59.
- Nicétas, *monostratège* 37.
- Nicolas, domestique des Scholes d'Orient, *proèdre* 57.
- Nikètès, *hypostratège* 43.
- Oniatos, *stratèlate* du Péloponnèse 50.
- Ouranos, Nicéphore, commandant en chef des armées d'Occident, *magistros* 59, *ἀρχων τῆς Δύσεως* 59, *ἀρχων πάσης Δύσεως* 59.
- Patrice, *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς* 47.
- Patrikios, *magister militum præsentalis* 45.
- Pétronas, *stratège* 53, *stratèlate* d'Orient 48. 53.
- Philippicos, commandant en chef des troupes d'Orient 36, *στρατηγός τῆς ἐφῶς* 36.
- Phokas, Léon, commandant en chef des armées d'Occident 36. 60, commandant en chef des troupes d'Europe 60, *curopalate* 56, *patrice* 36, *katarkhôn* 60, *τῶν τῆς Εὐρώπης σιραιωτικῶν καταλόγων κατάρχων* 60, *στρατηγός τῶν δυτικῶν* 36.
- Phokas, Nicéphore (II), *protostratège* 43, *stratège*, *stratège-autokratôr* d'Asie, *stratège-autokratôr* en Crète, *stratège* des Romains, *tagmatarkhês* 40.
- Pierre, commandant en chef des armées d'Occident, *stratège* de Thrace 36.
- Pierre, *stratèlate* 45.
- Pierre, *patrice*, *stratopédarque* 57.
- Plinthis, *consul*, *stratèlate* 44, *ἵππου τε καὶ πεζῆς στρατίας ἡγεμῶν* 44.
- Polychronos (VII<sup>e</sup> s.), *stratèlate* 52.
- Priscos, commandant en chef des troupes d'Occident, commandant en chef des troupes d'Orient, *stratège* d'Europe, *stratège* de Thrace 36, *στρατηγός τῆς Εὐρώπης* 36.
- Procopé, *patrice* 44, *stratèlate* d'Orient 44. 47.
- Procopé, *protovestiaire* 50.
- Ptoloméè, *gouverneur* de l'Osroène, *stratèlate* 46.
- Rhabdoukhos, *stratèlate* de Dyrrachium (Durazzo) 51.
- Romain IV Diogène, duc de Sardaigne 47, *magistros* 47. 55, *patrice* 47, *protostratège* 43, *stratèlate* 47. 55, *vestarque* 47, *στρατηλάτης* 55.
- Romain Sklèros (XI<sup>e</sup> s.), *stratèlate* 52.
- Romanos, commandant en chef des

- troupes de Palestine 57, *ἀρχων τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως* 59.
- Rufin, patrice 52, *ἀπὸ στρατηλατῶν* 52.
- Saborios, stratège des Arméniaques 46.
- Salim, monostratège 38.
- Sekundinos, patrice 47.
- Serge (VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> s.), consul (?), *magister militum* (?) 51.8, stratèlate 51.
- Serge (sous Justinien I<sup>er</sup>), gouverneur de Libye, gouverneur de Tripoli. stratège d'Afrique 50, stratèlate 46, stratèlate de Thrace 50.
- Sergonas, stratèlate de Dara 51.
- Skordilès, Marinos, *μέγας στρατάρχης* 62.
- Solomon (VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> s.), stratèlate 52.
- Sponggaros, voir Théodore 50.
- Stéphane, sébastophore, stratège-autokrator 41.
- Stilicon, *magister utriusque militiæ*, stratège 52.
- Stratégios, comte des Largesses sacrées 45.
- Summus, duc de Palestine, stratèlate 45.
- Tarchaneote, Basile, stratège (?) 55, stratèlate d'Occident 49. 55, *στρατηλάτης τῆς Ἀσσεως* 55.
- Teudericus, *magister militum præsentalis* 44.
- Théodore (VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> s.) stratèlate 51.
- Théodore (VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> s.) stratèlate 52.
- Théodore, domestique d'Orient, stratège-autokrator 41.
- Théodore, comte de l'Opsikion impérial, ex-consul, hypostratège de Thrace, patrice 43.
- Théodore de Misthée, stratège 59, *ἀρχηγός* 59.
- Théodore (surnommé Sponggaros), très saint stratèlate 50.
- Theopemptos, protostratèlate 52.
- Thomas, duc de Cilicie 42.
- Tibère II, comte des Excubiteurs, stratège-autokrator 40.
- Timostrate, duc de Mésopotamie, stratèlate 46.
- Trithyrios, Théodore, commandant en chef des troupes d'Orient 36, *στρατηγός τῆς Ἀνατολῆς* 36.
- Tzimiskès, Jean, commandant en chef (des Scholes) d'Orient, duc 56.
- Tzitas, stratèlate d'Arménie 49.
- Vatatzès, Bryennios (cf. Bryennios Vatatzès).
- Vitalien, *magister militum præsentalis* 44.
- Zénon, *magister militum præsentalis* 44, stratèlate d'Orient 47, *στρατηλάτης τῆς Ἑώρας* 47.
- N., grand domestique 61.
- N., fils cadet de Bardas, monostratège d'Occident 37, *μονοστράτηγος εἰς τὰ δυτικὰ θέματα* 37, *μονοστράτηγος τῶν δυτικῶν* 37.
- N., hyperstratège des Thracésiens, patrice 43, *ὑπεροστράτηγος* 43.
- N., panstratarque 61.
- N., *πανοικατάρχης* 61.

## II. Index des Dignités et Fonctions.

(se reporter à l'*Index des noms de personnes*, où l'on trouvera au nom de chaque personnage ses divers titres).

*arkhégētēs* : 35. 60. (cf. commandant en chef des armées d'Occident 60) : Catafloras 60 ; Chalcotoubis, Théophylacte 60.

*ἀρχηγέτης τῆς Ἀσσεως* : Jean Catafloras 60 ; Chalcotoubis, Théophylacte 60.

*arkhégōn* 59.

*arkhégos* 35. 59.

*ἀρχηγός* : 59,10 ; Nampitès 59 ; Nicéphore 41. 59 ; Théodore de Misthée 59.

*ἀρχηγός ἐπὶ ταῖς ναοί* : (cf. peut-être Amiral en chef 59) ; Kalonumos d'Alexandrie 59.

archistratège : 42 ; Botaniate, Nicéphore 42 ; Doukas, Jean 42.

*ἀρχιοστράτηγος* : Botaniate, Nicéphore 42 ; Doukas, Jean 42.

*arkhōn* : 35 ; Arianitès, Constantin 58.

- ἀρχων τῆς Δύσεως : Arianitès, Constantin 58 ; Ouranos, Constantin 59.
- ἀρχων πάσης Δύσεως : Ouranos, Nicéphore 59.
- ἀρχων τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως 59.
- ἀρχων τῶν ἐσπερίων ταγμάτων : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 59.
- ἀρχων τῶν τῆς Δύσεως ταγμάτων : Jean Comnène 59.
- αὐτοκράτωρ 38.
- αὐτοκράτωρ τοῦ πολέμου : Germanos 39 ; Narsès 39.
- catépano 35. 47,6. 58. 63.
- catépano d'Occident, κατεπάνω τῆς Δύσεως 58 ; Argyros, Marianos 58.
- césar 37,5. 40 ; Doukas, Jean 42.
- chef de toutes les armées byzantines d'Orient ou d'Occident, cf. généralissime, stratège 36.
- chef d'une expédition contre les Bulgares : Jean 62.
- chef d'une expédition en Crète : Himérios 62.
- chef d'une expédition en Sicile : Constantin 62.
- chef d'une expédition contre Léon de Tripoli : Himérios 62.
- chef des opérations contre Nicéphore Mélissène : Jean 63.
- commandant en chef de l'Armée impériale contre Bardas Sklèros : Léon 62.
- commandant de la Garde impériale, cf. *magister militum praesentalis*.
- commandant de la Garde Varangienne : Nampitès 59.
- commandant d'un thème, cf. stratège 36.
- commandant des troupes d'une ville et du district de celle-ci, cf. stratèlate 50.
- commandant les troupes de Thrace : Argyros, Marianos 38.
- commandant les troupes du thème et toutes les troupes de l'Anatolie : Mélissène, Nicéphore 38.
- commandant en chef des armées (troupe) byzantines 35. 61 ; cf. monostratège 37, Mélissène, Nicéphore 60.
- commandant en chef de tous les généraux de l'armée romaine dans tout l'Orient : Justinianos 39.
- commandant en chef des tagmes : Bardas Sklèros 57.
- commandant en chef des troupes d'un thème, cf. hypostratège.
- commandant en chef de plusieurs thèmes, cf. monostratège 37.
- commandant en chef des troupes d'Europe : Phokas, Léon 60.
- commandant en chef des troupes (armées) d'Occident : 36. 49. 58. 59 ; cf. domestique des Scholes, grand domestique 59, stratèlate d'Occident 49 ; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57. 59 ; Arianitès, Constantin 58 ; Cabasilas, Constantin 57 ; Chalcotoubis, Théophylacte 60 ; Comentiolos 36 ; Grégorios 59 ; Jean Comnène 59 ; Ouranos, Nicéphore 59 ; Phokas ; Léon 36. 60 ; Pierre 36 ; Priscos 36.
- commandant en chef des troupes (armées) d'Orient : 35 ; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57 ; Aréobinde 36 ; Bardas Sklèros 57 ; Bélisaire 36 ; Bouzès 36 ; Comentiolos 36 ; Justinianos 36 ; Martinos 36 ; Philippicos 36 ; Priscos 36 ; Trithyrios, Théodore 36 ; Tzimiskès, Jean 56.
- commandant en chef des troupes de Palestine : Romanos 59.
- commandant en chef de toutes les troupes de la région de Skoplje : Arianitès, David 40.
- commandant en chef de l'expédition contre les Perses : Narsès 43.
- commerciaire général de l'Hellespont : Cosmas (VII<sup>e</sup> s.) 51.
- comte des domestiques : Jovien 44.
- comte des excubiteurs : Maurice 39 ; Tibère II, 40.
- comte des Fédérés : Narsès 43.
- comte des Largesses sacrées : Stratégios 45.

- comte de l'Opsikion impérial: Théodore 43.
- consul: Bryennios Vatatzès (XI<sup>e</sup> s.) 52; Plinthis 44; Serge (VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup>) (?) 51,8.
- consul (ex): Théodore 43.
- cubiculaire: André 46.
- curopalate: Badouarios 40; Jean Comnène 59; Phokas, Léon 56.
- dictator rei gerundæ causa* 39.
- domestique 35. 55. 63.
- domestique (grand): 56. 59. 63; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57; Isaac Comnène 41.
- domestique d'Occident: 56. 59; *δομέσιχος τῆς Δύσεως* 59; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57; Kourkouas, Romain(?) 48. *δομέσιχος τῆς Δύσεως* 59.
- δοῦξ τῆς Δύσεως*: Constantin Cabasilas 57.
- domestique d'Orient: 40. 56; Isaac Comnène 41; Théodore 41.
- domestique des Scholes: 47,6. 59; André 47; André le Scythe 46; Jean 1<sup>er</sup> Tzimiskès 47; Manuel 46.
- domestique des Scholes d'Occident: 57; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- domestique des Scholes d'Orient: 55. 56; Nicolas 57; Tzimiskès, Jean 56.
- duc 35. 47,6. 56. 58. 63; Bardas Phokas 56; Tzimiskès, Jean 56.
- duc de Cilicie: Andronic Comnène 42; Thomas 42.
- duc de Mésopotamie: Bardas Sklêros 49. 55. 57; Timostratè 46.
- duc d'Occident: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- duc de Palestine: Summus 45.
- duc de Sardaigne: Romain IV Diogène 47.
- duc de Sicile: Mosélé, Alexis 46.
- duc de Thessalonique: Gregorios 59.
- dux romanæ militiæ et magister militum Orientis*: Justinianos 39.
- echanson 63.
- ἐνδοξότατος*: Anatolios 56.
- eparque (apo) 54.
- epitropos*: Kataia, Jean 46.
- ethnarque 35. 60; Borilas «le Scythe ou Mysien» 60; Bryennios, Nicéphore 60.
- ἐθνάρχης*: Bryennios, Nicéphore 60.
- exarque 58.
- exarque des armées d'Occident: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 58.
- ἐξάρχος τῶν δυτικῶν στρατευμάτων*: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 58.
- général, cf. stratèlate 53.
- général en chef, cf. stratèlate.
- général commandant le thème, cf. stratège 35.
- généralissime: 35; cf. chef de toutes les armées byzantines d'Orient ou d'Occident, monostatège, stratège 37; Arianitès, Constantin 58.
- généralissime des troupes d'Orient 47.
- gouverneur, cf. monostatège.
- gouverneur de Lybie: Serge (sous Justinien 1<sup>er</sup>) 50.
- gouverneur de la Macédoine transdanubienne: Bardas, fils de Kordylès 49.
- gouverneur de l'Osroène: Kataia, Jean 46; Ptolémée 46.
- gouverneur de Tripoli: Serge (sous Justinien 1<sup>er</sup>) 50.
- gouverneur d'un thème 58.
- ἡγέμων* 35.
- ἡγεμών*: Constantin 41.
- ἡγεμών ἑπιπλου τε καὶ πεζῆς στρατίας*: Plinthis 44.
- ἡγεμών τοῦ παντός στρατοῦ* 39.
- hétériarque: Constantin 41. 62,5.
- hétériarque (grand): Constantin 41. 62,5.
- hyperstratège: N., 43.
- ὑπεροστρατηγός* 43.
- hyperstratège des Thracésiens: N., 43.
- hypostratège: 43,11; cf. mérarque; Branas, Nicolas 43; Narsès 43; Nikètès 43.
- hypostratège des Anatoliques: Arguros, Eustathe 43.
- hypostratège de Thrace: Théodore 43.

- illustre (très) : Barsaca, Elias 46.  
imperator 39.
- katarkhôn* : 35. 60 ; Phokas, Léon 60.  
*κατάρχων τῶν τῆς Ἐδρωπῆς στρατιωτικῶν  
καταλόγων* 60.
- logothète du drome : Himérios 62.
- magister* : André 46.  
*magister equitum* 44.  
*magister militum* 35. 44, 1. 54 ; *στρατηλάτης* 54 ; cf. stratèlate Serge (VI<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> s.) (?) 51, 8.  
*magister militum per Orientem*, cf. stratèlate d'Orient 44, 5. 47 ; Bélisaire 39 ; Jordanès 44. 47.  
*magister militum praesentalis* 44 ; cf. commandant de la Garde impériale 44 ; *στρατηλάτης πραισέντιου* 44 ; *στρατηλάτης τοῦ μεγάλου πραισέντιου* 44 ; Eustathe 44 ; Harmace 45 ; Hypace 44 ; Kurtos, Jean 44 ; Longin 44 ; Marcien 44 ; Patrikios 45 ; Teuderichus 44 ; Vitalien 44 ; Zénon 44.  
*magister utriusque militiae* : Stilicon 52.  
magistros : 63 ; Arianitès, Constantin 58 ; Bardas Sklêros 55 ; Hervé le Francopoule (XI<sup>e</sup> s.) 52 ; Kourkouas, Romain 48 ; Maniakès, Georges 41 ; Ouranos, Nicéphore 59 ; Romain IV Diogène 47. 55.  
maître d'hôtel : 62 ; Constantin 61.  
*μεγαλοπρεπέσιαιος* : Anatolios 56.  
méarque 43, 11. 54, cf. hypostratège.  
*μεράρχης* 56.  
monostratégat 37.  
monostratège : 35. 37. 38, cf. commandant en chef des armées byzantines, commandant en chef de plusieurs thèmes, généralissime 37 ; Abdélas 38 ; Héraclius 37, 6 ; Nicétas 37 ; Salim 38.  
monostratège des Anatoliques : Aétios 38 ; Mélissène, Nicéphore 38.  
monostratège de Macédoine : Argyros, Marianos 38. 58.  
monostratège d'Occident : N., fils cadet de Bardas 37 ; Justinien 1<sup>er</sup> 37.  
*μονοστράτηγος εἰς τὰ δυτικά θέματα* : N., fils cadet de Bardas 37.  
*μονοστρηγηγός τῶν δυτικῶν* : N., fils cadet de Bardas 37.  
monostratège de l'Opsikion : Aetios 38.  
monostratège des cinq thèmes d'Orient : Bardanios 38.  
*μονοστράτηγος τῶν πέντε θεμάτων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολήν* : Bardanios 38.  
monostratège de tout l'Orient : Bélisaire 37.  
*μονοστράτηγος τῶν Ῥωμαίων ταγμάτων* : Justinien I<sup>er</sup> 37.  
*μονοστράτηγος εἰς τε τὴν Θράκην καὶ Μακεδονίαν* : Aétios 38.  
monostratège de tous les thèmes extérieurs de cavalerie : Héraclius 37.  
*μονοστράτηγος τῶν ἔξω καρβαλαρικῶν θεμάτων* : Héraclius 37.  
officier de thème 54.  
panstratarque : N., 61.  
*πανστρατάρχης* : N., 61.  
papias (grand) 63.  
paradynaste : Jean 62.  
parakimomène : Joseph 40.  
patrice : 47 ; André le Scythe 46 ; Apion 52 ; Ardabourios 47 ; Argyros, Eustathe 43 ; Argyros, Marianos 38, 58 ; Bryennios, Nicéphore 60 ; Bryennios Vatatzès (XI<sup>e</sup> s.) 52 ; Cabasilas, Constantin 57 ; Chalcotoubis, Théophylacte 60 ; Constantin 61 ; Himérios 62 ; Hypace 47 ; Justinianos 39 ; Phokas, Léon 36 ; Pierre 57 ; Procope 44 ; Romain IV Diogène 47 ; Rufin 52 ; Sekundinos 47 ; N., 43.  
proèdre : Nicolas 57.  
*προεαρχὼν* : Mélissène, Nicéphore 60.  
*προεξάρχων* : Mélissène, Nicéphore 60.  
*πρωτεύων* d'Héracléopolis et d'Oxyrynchos 51.  
protoasecretis : Himérios 62.  
protoproèdre : Borilas « le Scythe ou Mysien » 60.  
protospathaire : 63 ; Catafloras, Jean 60.

- protostratège : 43.60, *πρωτοστρατηγός* 43 ; Méram, général perse 43, 60 ; Phokas, Nicéphore (II) 43 ; Romain IV Diogène 43.
- πρωτοστρατηγός* : Méram, général perse 60.
- protostratèlate : 52 ; Théopemptos 52.
- protostratôr 63.
- protovestiaire : 63 ; Jean 62.
- protovestiarite 63.
- recteur : Jean 62 ; Nicéphore 41. 48. 59.
- saint (très) : Théodore (surnommé Spongarios) 50.
- sébastophore : Stéphane 41.
- stratarque : 61 ; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 61.
- στρατάρχης* : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 61 ; Bélisaire 61.
- στρατάρχης, μέγας* : Skordilès, Marinos 61.
- στρατάρχος* 61.
- stratégarque 61.
- stratégarque impérial de Thessalonique : Constantin (9<sup>e</sup> s. ?) 61.
- stratège : 35. 37. 42. 43. 47,6. 52. 53. 55. 58. 62. 63 ; cf. chef de toutes les armées byzantines d'Orient ou d'Occident, commandant d'un thème, généralissime 37, stratèlate 52 ; Ardabourios 53 ; Gainas, Hermogène 52 ; Narsès 43 ; Nasar 53 ; Pétronas 53 ; Phokas, Nicéphore 40 ; Stilon 52 ; Tarchaneote, Basile (?) 55 ; Théodore de Misthée 59.
- στρατηγός* 46,5.
- stratège d'Afrique : Serge (sous Justinien 1<sup>er</sup>) 50.
- stratège des Anatoliques : 36,16 ; Manuel 46.
- stratège contre les Arabes : Baanès 53.
- stratège des Arméniques : 36,16 ; Manuel 46 ; Saborios 46.
- stratège de Chaldée : Jean de Chaldée 53.
- stratège d'Europe : *στρατηγός της Ευρώπης* 36 ; Comentiolos 36 ; Priscos 36.
- στρατηγός της Ευρώπης* : Priscos 36.
- stratège contre les Huns : Badouarios 53.
- στρατηγός ἐν Μακεδονία* : Kordylès 49.
- στρατηγός τῶν δυτικῶν* : Phokas, Léon 36.
- stratège d'Orient : Comentiolos 36.
- στρατηγός τῆς Ἀνατολῆς* : 36 ; Comentiolos 36 ; Justinianos 36 ; Martinos 36 ; Patrice 47 ; Trithyrios 36.
- στρατηγός τῆς ἐφῶς* : 36 ; Aréobinde 36 ; Bélisaire 36 ; Bouzès 36 ; Philippiocos 36.
- στρατηγός τῆς ἐφῶς πάσης* 35,2.
- stratège des Romains : Phokas. Nicéphore 40.
- stratège de Thrace : 36,16 ; Priscos 36.
- stratège des Thracésiens 36,16.
- στρατηγός ἐκατέρας δυνάμεως* 35.
- στρατηγός (ὁ) τὴν ἱππικὴν δύναμιν ἐπιτετραμμένος* : Hermogène 44.
- στρατηγός πάντων τῶν ἱππικῶν καὶ πεζῶν στρατευμάτων μονώτατος* 37.
- stratège-*autokratôr* : 35. 39 ; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 42 ; Andronic Comnène 42 ; Arianitès, David 40 ; Bélisaire 39 ; Doukas, Jean 42 ; Germanos 39 ; Isaac Comnène 41 ; Justinianos 39 ; Narsès 39 ; Stephane 41 ; Théodore 41 ; Tibère (II) 40.
- στρατηγός αυτοκράτωρ* : Narsès 39.
- στρατηγός αυτοκράτωρ ἐφ' ἁπασιν* : Bélisaire 39.
- stratège-*autokratôr* des troupes opérant en Arménie : Maurice 40.
- stratège-*autokratôr* d'Asie : Phokas, Nicéphore 40.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῆς Ἀσίας ἀπάσης* : Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42.
- stratège-*autokratôr* de l'Asie entière : Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42.
- stratège-*autokratôr* des territoires de la Colchide et des troupes d'Arménie : Justin, fils de Germanos 39.
- stratège-*autokratôr* en Crète : Phokas, Nicéphore (II) 40.
- stratège-*autokratôr* des troupes d'Ita-

- lie : Badouarios 40 ; Maniakès, Georges 41.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ταγμάτων* : Maniakès, Georges 41.
- stratège-*autokratôr* des troupes de Macédoine : Bryennios, Nicéphore 41.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῶν Μακεδονικῶν ταγμάτων* : Bryennios 41.
- stratège-*autokratôr* d'Occident : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 42.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῆς ἐσπερίας* : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 42.
- stratège-*autokratôr* des troupes d'Orient : Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42 ; Maurice 39.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῶν ἐφῶν ταγμάτων* : Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42.
- stratège-*autokratôr* de tout l'Orient : Manuel Comnène, père d'Isaac I Comnène 41.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τῆς ἐφῶς ἀπάσης* : Manuel Comnène, père d'Isaac I Comnène 41.
- stratège-*autokratôr* commandant les troupes contre les Petchénègues : Constantin 44. 62,5 ; Nicéphore 41.
- stratège-*autokratôr* des opérations de guerre : *τοῦ παντός στρατοῦ ἡγεμῶν* 39 ; Andronic Comnène 42.
- στρατηγός αυτοκράτωρ τοῦ πολέμου* : Andronic I Comnène 42.
- stratège en second 43.
- stratège unique de toutes les troupes de cavalerie et d'infanterie : *πάντων τῶν ἵππικῶν καὶ πεζῶν στρατευμάτων* *στρατηγός μονώτατος* 37.
- stratègétés* : 62 ; Damien 62.
- stratègétés* de Thèbes : Euthymios 62.
- stratèlate : 35. 43. 44,1,7. 45,5. 46. 47,6. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57 ; cf. général 54, général en chef 43 ; *magister militum* 44,1 ; stratège 52 ; *πρωτεύων* d'Heracleopolis et d'Oxyrrynchos 51 ; Amantios 45 ; Anatolios 56 ; André 46 ; André le Scythé 46 ; Baanès 46. 53 ; Bacourios 45 ; Barsaca, Elias 46 ; Bélisaire 45 ; Constantin 49 ; Cosmas (VII<sup>e</sup> s.) 51 ; Crinitès, Procope 47 ; Cyrille (sous Héraclius) 46 ; Gaïnas 52 ; Godilas 49 ; Hermogène 44. 45. 53 ; Irénée 45 ; Jean 1<sup>er</sup> Tzimiskès 47 ; Jean (VI - VII<sup>e</sup> s.) 51 ; Jean (VII<sup>e</sup> s.) 52 ; Jovien 44. 45 ; Kérykos 45 ; Manuel 46 ; Marcellus 45 ; Marcianus 45 ; Marianos (VII<sup>e</sup> s.) 52 ; Marien (VII<sup>e</sup> s.) 52 ; Mosélè, Alexis 46 ; Pierre 45 ; Plinthas 44 ; Polychronos (VII<sup>e</sup> s.) 52 ; Ptolémée 46 ; Romain IV Diogène 47. 55 ; Romain Sklèros (XI<sup>e</sup> s.) 52 ; Serge (sous Constantin II) 46 ; Serge (sous Justinien I) 46 ; Serge (VI - VII<sup>a</sup> s.) 51 ; Solomon (VIII - IX<sup>e</sup> s.) 52 ; Summus 45 ; Théodore (VI - VII<sup>e</sup> s.) 51 ; Théodore (VIII - IX<sup>e</sup> s.) 52 ; Timistrate 46.
- στρατηλάτης* : 54 ; Romain IV Diogènes 55.
- stratèlate (ex) 52.
- stratèlate d'Arménie : Mustakon, Jean 49 ; Tzitas 49.
- stratèlate des Bucellaires : Nasar 49. 53.
- stratèlate de Céphalénie : Mousouliskès 51.
- stratèlate de Chaldée : Jean de Chaldée 49. 53.
- stratèlate de Dara : Sergonas 51.
- stratèlate de Dyrrachium - Durazzo : Rhabdoukhos 51.
- stratèlate d'Égypte : Akakios 49.
- stratèlate d'Illyricum : Akoum 49.
- stratèlate d'Illyrie : Mundus 49.
- στρατηλάτης ἱππικῆς τε καὶ πεζικῆς* : Caines 44.
- στρατηλάτης τοῦ ἵππου* 44.
- στρατηλάτης τοῦ ἵππου τε καὶ πεζῶν* 44.
- stratèlate de Mysie : Constantin 49 ; Justin 50.
- stratèlate d'Occident : *στρατηλάτης τῆς Ἀύσσεως* 49 ; cf. commandant en chef des armées d'Occident ; Bryennios Vatatzès (XI<sup>e</sup> s.) 52 ; Tarchaneote, Basile 49. 55.

- στρατηλάτης τῆς Δύσεως 49 ; Basile Tar-chaneote 55.
- stratèlate d'Orient 47 : στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς 47 ; cf. *magister militum per Orientem* 47 ; Ardabourios 47. 53 ; Aréobinde 44. 47. 53 ; Bélisaire 48 ; Diogenianos 47 ; Hervé le Francopoule 52 ; Hypace 47 ; Illus 44. 47 ; Jordanès 44. 47 ; Kekauménos Katakalon 41. 48 ; Kottanas 48 ; Kourkouas, Romain 48 ; Manuel l'Arménien 48 ; Pétronas 48. 53 ; Procope 44. 47 ; Zénon 47.
- στρατηλάτης Ἀνατολῆς : Aréobinde 44. 53.
- στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς : 47 ; Jordanès 44.
- στρατηλάτης τῆς ἐφῶς : Zénon 47.
- στρατηλάτης καὶ πάσας ὑφ' ἑαυτοῦ ἔχων τὰς ἐφῶς δυνάμεις : Bardas Sklèros 55.
- stratèlate d'Orient (grand) 49 : ὁ μέγας τῆς ἔω στρατηλάτης 49.
- στρατηλάτης, ὁ μέγας τῆς ἔω 49.
- stratèlate de tout l'Orient 48 ; στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς 48 ; Adralestos 48 ; Bardas Sklèros 48. 55.
- στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς : Bardas Sklèros 55.
- στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς ἀπάσης : Adralestos 48.
- stratèlate du Péloponnèse : Oniatos 50.
- στρατηλάτης τῶν πεζῶν 44.
- στρατηλάτης πραισέντου : 44 ; Longin 44.
- στρατηλάτης τοῦ μεγάλου πραισέντου : Harnace 44.
- stratèlate de Scythie : Badouarios 50. 53.
- stratèlate de Sicile : Eupraxios 50.
- stratèlate de Thessalie : Katakalon 50.
- stratèlate de Thessalonique : Kaspax 51.
- στρατηλάτης Θεσσαλῶν : Katakalon 50.
- stratèlate de Thrace : Cyrille (sous Anastase I) 50 ; Serge (sous Justinien I) 50.
- stratèlate *epi thematôn* 55.
- στρατηλάτιον ἐπὶ θεμάτων, ἀξία : officier de thème 54.
- στρατηλατῶν, ἀπὸ 52, cf. ex-stratèlate ; Apion 52 ; Diogenianos 52 ; Rufin 52.
- στρατηλατῶν, ἀπὸ τῶν : Diogenianos 52.
- στρατιάρχης : Justinien (1<sup>er</sup>) 61.
- στραυιαρχία 61.
- stratilate 53.
- stratopédarque 35. 57 ; Pierre 57.
- stratopédarque de l'Orient : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- στρατοπεδάρχης τῆς ἔω : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- stratopédarque de (tout) l'Occident 57.
- στρατοπεδάρχης πάσης Ἀνατολῆς : Aspiètès 57.
- stratopédarque de tout l'Orient : Aspiètès 57.
- summus militiae magister* 37,5.
- tagmatarkhès : Phokas, Nicéphore 40.
- τραπέζης, ὁ ἐπὶ τῆς : Constantin 62.
- turmarque 54.
- τουρμάρχης 54.
- ὑπεροστράτηγος : N. 43.
- ὑποστράτηγος 43.
- vestarque : Romain IV Diogène 47.
- vestis : Hervé le Francopoule (XI<sup>e</sup> s.) 52.

### III. Index géographique.

- Afrique, stratège d' : Serge (sous Justinien 1<sup>er</sup>) 50.
- Ἀνατολή : μονοστράτηγος τῶν πέντε θεμάτων κατὰ τὴν Ἀνατολήν : Bardanios 38.
- στρατηγὸς τῆς Ἀνατολῆς : Comentios 36 ; Justinianos 36 ; Martinos 36 ; Patrice 47 ; Trithyrios 36.
- στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς : 47 ; Ardabourios 47. 53 ; Aréobinde 44. 47. 53 ; Bélisaire 48 ; Diogenianos 47 ; Hervé le Francopoule 52 ; Hypace 47 ; Illus 44. 47 ; Jordanès 44. 47 ; Kekauménos Katakalon 41. 48 ; Kottanas 48 ; Kourkouas, Romain 48 ; Manuel l'Arménien 48 ; Pétronas 48. 53 ; Procope 44. 47 ; Zénon 47.
- στρατηλάτης Ἀνατολῆς : Aréobinde 44. 53.
- στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς : 47 ; Jordanès 44.



- *στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς*: Bardas Sklêros 55.
- *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς ἀπάσης*: Adralestos 48.
- *στρατοπεδάρχης πάσης Ἀνατολῆς*: Aspiêtês 57.
- \* *Ἀνατολή*, cf. Orient.
- \* *Ἀνατολία*, *στρατηλάτης πάσης Ἀνατολίας*: Adralestos 48; Bardas Sklêros 49. 55.
- Anatolie, commandant les troupes du thème et toutes les troupes d' : Méliissène, Nicéphore 38.
- Anatoliques, hypostratège des : Arguros, Eustathe 43.
- Anatoliques, monostratège des : Aétios 38; Méliissène, Nicéphore 38.
- Anatoliques, stratège des : 36.16; Manuel 46.
- Arabes, stratège contre les : Baanès 53.
- Arméniaques, stratège des : 36.16; Manuel 46; Saborios 46.
- Arménie, stratège-*autokratôr* des territoires de la Colchide et des troupes d' : Justin, fils de Germanos 39.
- Arménie, stratège-*autokratôr* des troupes opérant en : Maurice 39.
- Arménie, stratèlate d' : Mustakon, Jean 49; Tzitas 49.
- \* *Ἀσία*: *στρατηγὸς ἀυτοκράτωρ τῆς Ἀσίας ἀπάσης*: Manuel Comnène, frère d'Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 42.
- Asie, stratège-*autokratôr* d' : Phokas, Nicéphore 40.
- Asie entière, stratège-*autokratôr* de l' : Manuel Comnène, frère d'Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 42.
- Bulgares, chef d'une expédition contre les : Jean 63.
- Céphalénie, stratèlate de : Mousoulîkês 51.
- Chaldée, stratège de : Jean de Chaldée 53.
- Chaldée, stratèlate de : Jean de Chaldée 49. 53.
- Cilicie, duc de : Andronic Comnène 42; Thomas 42.
- Colchide (voir Arménie).
- Crète, chef d'une expédition en : Himérios 62.
- Crète, stratège-*autokratôr* en : Phokas, Nicéphore (II) 40.
- Dara, stratèlate de : Sergonas 51.
- Δύσις*: *ἀρχηγέτης τῆς Δύσεως*: Catafloras, Jean 60; Chalcoutobis, Theophylacte 60.
- *ἄρχων πάσης Δύσεως*: Ouranos, Nicéphore 59.
- *ἄρχων τῆς Δύσεως*: Arianitès, Constantin 58; Ouranos, Nicéphore 59.
- *ἄρχων τῶν τῆς Δύσεως ταγμάτων*: Jean Comnène 59.
- *δομέστικος τῆς Δύσεως*: 59; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57; Kourkouas, Roman 48.
- *δοὺξ τῆς Δύσεως*: Constantin Cabasilas 57.
- *καίεπάνω τῆς Δύσεως*: Arguros, Marianos 58.
- *στρατηλάτης τῆς Δύσεως* 49. 50; Tarchaneote, Basile 49. 55.
- Δύσις*, cf. Occident.
- Δυτικός*: *ἔξαρχος τῶν δυτικῶν στρατευμάτων*: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 58.
- *μονοστράτηγος εἰς τὰ δυτικὰ θέματα*: N., fils cadet de Bardas 37.
- *στρατηγὸς τῶν δυτικῶν*: Phokas, Léon 36.
- Δυτικός*, cf. Occident.
- Dyrrachium-Durazzo, stratèlate de : Rhabdoukhos 51.
- Égypte, stratèlate d' : Akakios 49.
- \* *Ἔως*: *ὁ μέγας στρατηλάτης τῆς Ἔως* 49; *στρατοπεδάρχης τῆς Ἔως*: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- \* *Ἔως*, cf. Orient.
- \* *Ἐφῶς*: *στρατηγὸς τῆς ἔφας*: Aréobinde 36; Bélisaire 36; Bouzès 36; Philipricos 36.
- *στρατηγὸς ἀυτοκράτωρ τῆς ἔφας ἀπάσης*: Manuel Comnène, père d'Isaac I Comnène 41.
- *στρατηγὸς ἀυτοκράτωρ τῶν ἔφων ταγμάτων*: Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42.

- *στρατηλάτης τῆς ἐφῶας*: Ζένον 47.  
 °*Ἐφῶα*, cf. Orient.
- °*Ἐσπερία*: *στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῆς ἔσπε-  
 ρίας*: Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 59.
- °*Ἐσπέριος*: *ἄρχων τῶν ἔσπερίων ταγμάτων*:  
 Alexis Comnène 59.
- °*Ἐσπερία*, *ἔσπεριος*, cf. Occident.
- Europe, commandant en chef des trou-  
 pes d': Phokas, Léon 60.
- Europe, stratège d': *στρατηγὸς τῆς Ἐθρώ-  
 πης* 36; Comentiolos 36; Priscos 36.  
*Ἐθρώπη*: *στρατηγὸς τῆς Ἐθρώπης*: Priscos  
 36; *κατάρχων τῶν τῆς Ἐθρώπης στρα-  
 τωικῶν καταλόγων* 60.
- Hellespont, commerciale général de  
 l': Cosmas (VII<sup>e</sup> s.) 51.
- Huns, stratège contre les: Badoua-  
 rios 53.
- Illyricum, stratèlate: Akoum 49.
- Illyrie, stratèlate d': Mundus 49.
- °*Ἰταλία*: *στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν ἐν Ἰτα-  
 λία ταγμάτων*: Maniakès, Georges 41.
- Italie, stratège-*autokratôr* des troupes  
 d': Badouarios 53; Maniakès, Geor-  
 ges 41.
- Lybie, gouverneur de: Serge (sous  
 Justinien 1<sup>er</sup>) 50.
- Macédoine, monostratège de: Argy-  
 ros, Marianos 38. 58.
- Macédoine, stratège-*autokratôr* des  
 troupes de: Bryennios, Nicéphore  
 41, *στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν Μακε-  
 δονικῶν ταγμάτων* 41.
- Macédoine transdanubienne, gouver-  
 neur de la: Bardas, fils de Kordy-  
 lès 49.
- Μακεδονία*: *μονοστράτηγος εἰς τε τὴν Θρά-  
 κην καὶ τὴν Μακεδονίαν*: Aétios 38;  
*στρατηγὸς ἐν Μακεδονία*: Kordylès 49;  
*στρατηγὸς ἀδιοκράτωρ τῶν Μακεδο-  
 νικῶν ταγμάτων*: Bryennios, Nicé-  
 phore 41.
- Mésopotamie, duc de: Bardas Sklè-  
 ros 49. 55. 57; Timostratè 46.
- Mysie, stratèlate de: Constantin 49;  
 Justin 50.
- Occident, catépano d': *κατεπάνω τῆς  
 Δύσεως* 58; Argyros, Marianos 58.
- Occident, commandant en chef des  
 troupes (armées) d': 36. 49. 58.  
 59; cf. Arkhègètès, domestique des  
 Scholes, grand domestique 59, stra-  
 tète d'Occident 49; Alexis (1<sup>er</sup>)  
 Comnène 57. 59; Arianitès 58; Ca-  
 tafloras 60; Chalcotoubis, Théophy-  
 lacte 60.
- Occident, domestique d': 56. 59; *δο-  
 μέτικος τῆς Δύσεως* 59; Alexis (1<sup>er</sup>)  
 Comnène 57; Kourkouas, Romain  
 48 (?).
- Occident, domestique des Scholes d':  
 57; Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- Occident, duc d': Alexis (1<sup>er</sup>) Co-  
 mnène 57.
- Occident, exarque des armées d': A-  
 lexis (1<sup>er</sup>) Comnène 58.
- Occident, monostratège d': N., fils  
 cadet de Bardas 37; Justinien 1<sup>er</sup> 37.
- Occident, stratège-*autokratôr* d': Ale-  
 xis (1<sup>er</sup>) Comnène 42, *στρατηγὸς ἀύ-  
 τοκράτωρ τῆς Ἐσπερίας* 42.
- Occident, stratèlate d': *στρατηλάτης τῆς  
 Δύσεως* 49; cf. commandant en chef  
 des armées d'Occident; Bryennios  
 Vatatzès (XI<sup>e</sup> s.) 52; Tarchaneote,  
 Basile 55.
- Occident, stratopédarque de tout l': 58.
- Occident, cf. *Δύσις*, *Δυτικός*, °*Ἐσπερία*.
- Opsikion impérial, comte de l': Théo-  
 dore 43.
- Opsikion, monostratège de l': Aétios 38.
- Orient, commandant en chef de tous  
 les généraux de l'armée romaine  
 dans tout l': Justinianos 39.
- Orient, commandant en chef des trou-  
 pes (armées) d': 36; Alexis (1<sup>er</sup>)  
 Comnène 57; Aréobinde 36; Bardas  
 Sklèros 57; Bélisaire 36; Bouzès  
 36; Comentiolos 36; Justinianos 36;  
 Martinos 36; Philippicos 36; Pri-  
 scos 36; Trithyrios, Théodore 36;  
 Tzimiskès, Jean 56.
- Orient, domestique d': 40. 56; Isaac  
 Comnène 41; Théodore 41.

- Orient, domestique des Scholes d' : 55. 56 ; Nicolas 57 ; Tzimiskès, Jean 56.
- Orient, généralissime des troupes d' : 47.
- Orient, monostatège des cinq thèmes d' : Bardanos 38 ; *μονοστράτηγος τῶν πέντε θεμάτων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολήν* 38.
- Orient, monostatège de tout l' : Bélisaire 37.
- Orient, stratège d' : Comentiolos 36.
- Orient, stratège-*autokratôr* de tout l' : Manuel Comnène, père d'Isaac I Comnène 41.
- Orient, stratège-*autokratôr* des troupes d' : Manuel Comnène, frère d'Alexis I Comnène 42, Maurice 39.
- Orient, stratèlate d' : 47 ; *στρατηλάτης τῆς Ἀνατολῆς* 47, cf. *magister militum per Orientem* 47 ; Ardabourios 47. 53 ; Aréobinde 44. 47. 53 ; Bélisaire 48 ; Diogenianos 47 ; Hervé le Francopoule 52 ; Hypace 47 ; Illus 44. 47 ; Jordanès 44. 47 ; Kekauménos Katakalon 41. 48 ; Kottanas 48 ; Kourkouas, Romain 48 ; Manuel l'Arménien 48 ; Pétronas 48. 53 ; Procope 44. 47 ; Zénon 47.
- Orient, stratèlate de tout l' : *στρατηλάτης πάσης Ἀνατολῆς* 48 ; Adralestos 48 ; Bardas Sklêros 48.
- Orient, grand stratèlate d' : 49 ; *ὁ μέγας τῆς Ἐὼ στρατηλάτης* 49.
- Orient, stratopédarque de l' : Alexis (1<sup>er</sup>) Comnène 57.
- Orient, stratopédarque de tout l' : Aspîètes 57.
- Orient ou Occident, chef de toutes les armées byzantines, cf. Généralissime, stratège 37.
- Orient, cf. *Ἀνατολή, Ἐὼς, ἑφῶς*.
- Orientem, magister militum per* : cf. stratèlate d'Orient 44, 5. 47 ; Bélisaire 39 ; Jordanès 44. 47.
- Orientis, dux romanae militiae et magister militum* : Justinianos 39.
- Osroène, gouverneur de l' : Kataia, Jean 46 ; Ptolémée 46.
- Παλαιστίνη* : ἄρχων τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως : 59.
- Palestine, commandant en chef des troupes de : Romanos 59.
- Palestine, duc le : Summus 45.
- Péloponnèse, stratèlate du : Oniatos 50.
- Perses, commandant en chef de l'expédition contre les : Narsès 43.
- Petchénègues, stratège-*autokratôr* commandant les troupes contre les : Constantin 41. 62, 5 ; Nicéphore 41.
- Romains, stratège des : Phokas, Nicéphore 40.
- Sardaigne, duc de : Romain IV Diogène 47.
- Scythie, stratèlate de : Badouarios 50. 53.
- Sicile, chef d'une expédition en : Constantin 62.
- Sicile, duc de : Mosélè, Alexis 46.
- Sicile, stratèlate de : Eupraxios 50.
- Skoplje, commandant en chef de toutes les troupes de la région de : Arianitès 40.
- Thèbes, *stratègêtês* des : Euthymios 62.
- Thessalie, stratèlate de : Katakalon 50.
- Thessalonique, duc de : Grégorios 59.
- Thessalonique, stratègarque impérial de : Constantin (IX<sup>e</sup> s. ?) 61.
- Thessalonique, stratèlate de : Kaspax 51.
- Θεσσαλῶν στρατηλάτης* 50.
- Thrace, commandant troupes de : Argynos, Marianos 38.
- Thrace, hyperstratège de : Théodore 43.
- Thrace, stratège de : 36, 16 ; Priscos 36.
- Thrace, stratèlate de : Cyrille (sous Anastase I) 50 ; Serge (sous Justinien I) 50.
- Θράκη* : *μονοστράτηγος εἰς τὴν Θράκην καὶ Μακεδονίαν* : Aétios 38.
- Thracésiens, hyperstratège des : N. 43.
- Thracésiens, stratège des : 36, 16.
- Tripoli, gouverneur de : Serge (sous Justinien I) 50.